

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 323 / novembre-décembre 2018



Pôle éducatif du Val de Scarpe, entrée Nord, Diderot, Herriot...

Construire la ville de demain



■ LES AUTOMNALES D'IPSWICH

p. 4-5



■ CENTENAIRE 14-18 LA GRANDE VEILLÉE ET LES CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE

p. 21

La cabine rouge est devenue boîte à livres

Enrubannée de bleu, de blanc et de rouge, couleurs communes aux drapeaux français et britannique, la cabine rouge de la place d'Ipswich a été, le 12 octobre, inaugurée une seconde fois. Cabine téléphonique, elle avait un temps fonctionné en tant que telle depuis que la municipalité d'Ipswich l'avait offerte aux Arrageois en 1992 afin que son pittoresque traditionnel rappelle par sa présence le jumelage entre les deux villes. Abîmée par le temps, elle fut démontée et



confiée aux élèves menuisiers du lycée professionnel Jacques Le Caron pour être transformée en « boîte à livres ». Les étudiants étaient là pour dénouer les rubans inauguraux en présence de Jane Riley, actuelle maire d'Ipswich, Fred Toplaq, maire d'Herten, et Stijn Lybeert, maire d'Oudenaarde, nos autres villes jumelées, venus aussi pour la lecture des lettres de soldats de la Grande Guerre (voir article page 9). La cabine, comme flambant neuve, abritera donc les livres que les Arrageois

voudront bien déposer sur ses rayons afin qu'ils passent en d'autres mains pour être lus une seconde fois. On les ramène ou on en apporte d'autres selon le système du libre échange, expliquait Laurent Wiart, directeur de la Médiathèque, qui a fourni le premier contingent. « Cette démarche est dans notre engagement de rendre la culture accessible à tous », précisait Frédéric Leturque. Un projet analogue avait été proposé par BBZ dans le cadre du premier budget participatif l'année dernière, « ce qui signifie qu'il existait une demande », ajoutait le Maire. Si l'expérience est concluante, cinq autres boîtes à livres, fabriqués de toutes pièces cette fois par les élèves de Jacques le Caron heureux de pouvoir signer un travail au service des Arrageois, seront disposées à travers la ville.

La salle de sports Sainte-Claire en état de marche

La tête de cheval sculptée continue, nettoyée, rénovée, de porter fier au dessus du fronton marqué Gymnase le destin de la salle de sport de la rue Sainte-Claire. Elle fut longtemps un manège équestre et le centre d'exercices de la grande époque du Arras militaire. Après d'importants travaux, sa remise en service en septembre lui permet de continuer d'accueillir les entraînements de différents clubs et les cours de sport du collège Bodel. Le RCA Athlétisme y trouvera ses quartiers d'hiver quand les intempéries rendront impraticables les pistes du stade Degouve. Les assauts des chaussures à pointes n'endommageront en rien le revêtement du sol spécialement étudié ! Les travaux réalisés durant toute cette année sous les directives de la Communauté Urbaine ont voulu être un exemple de modernisation énergétique tout en préservant un patrimoine architectural, notamment la structure métallique de la couverture. Elle est néanmoins recouverte de panneaux photovoltaïques qui produisent de l'énergie et limitent ainsi l'émission de CO2 pour le chauffage. Le bâtiment a été rendu étanche à l'air. Une extension des locaux a permis la création de nouveaux vestiaires.

Les prochaines réunions de quartier



■ Mont Saint-Vaast / Bonnettes / Saint Pol

Mercredi 7 novembre 2018 à 18 h 30

Place Mère Thérèse (aux Francas)

■ Préfecture / Citadelle / Saint-Fiacre / Hautes Fontaines / Boulevard de la Liberté / Vauban

Mercredi 5 décembre 2018 à 18 h 30

Ilôt Bon Secours - (Salle de convivialité) - rue Paul Adam

■ Méaulens / Minelle / Saint-Géry

Mercredi 19 décembre 2018 à 18 h 30

Cité Nature - 25 bd Robert Schuman

Une bataille à Arras dans le jeu vidéo « Battlefield »

Les adeptes de jeux vidéo - il faut dire les gamers ! - apprécient particulièrement « Battlefield V », comme son nom l'indique un jeu qui se déroule dans l'ampleur de champs de bataille déployés sur l'écran. Ils ont donc été à la fois surpris et enthousiasmés d'apprendre que l'une des nouvelles cartes de « Battlefield V » allait concerner Arras. « La carte Arras dans #Battlefield V se concentre sur le simple village campagnard d'où vient la ville que nous connaissons aujourd'hui. Il faudra bien réfléchir et agir rapidement pour prendre l'avantage dans une bataille qui mêlera infanterie et blindés », précisent, dans un tweet posté le 20 septembre, les producteurs de « Battlefield France », l'une des franchises qui rassemblent le plus de « gamers » dans le monde vidéoludique. Le joueur se met à la place d'un soldat dans un conflit souvent inextricable ! La séquence Arras se déroulera pendant la Seconde Guerre Mondiale. « Battlefield 3 » s'était vendu à 13 millions d'exemplaires et le 4 à 17 millions. On ignore pourquoi « Battlefield France » a choisi de mettre en scène Arras, mais on aurait tort de ne pas se réjouir de cette promotion supplémentaire accordée à notre ville, cette fois dans le vaste monde du jeu vidéo !

Des remparts du XVI^e sous le garage Ford

L'ancien garage Ford, boulevard Michonneau, devenu une friche, va laisser place au projet d'un parking supplanté de logements. Comme le veut désormais la loi, le terrain, avant d'être investi par les pelleteuses, doit bénéficier de fouilles archéologiques afin d'identifier la présence de certains vestiges, de les extraire, pour le cas échéant, les préserver. Une démarche qui, dans une ville de deux mille ans d'histoire comme Arras, est primordiale. Preuve en est une fois de plus avec ce chantier : les investigations en tranchées, entamées début juillet, ont révélé au grand jour les traces d'une partie des remparts de la ville. « Il s'agit d'un bastion de défense avancée », précise l'archéologue municipal Alain Jacques. Ces pierres datent de la fin du XVI^e-début XVII^e siècle. On distingue nettement l'épaisseur de la muraille avec quatre rangées de briques. Une autre partie de ces remparts avait été trouvée dans le sous-sol du terrain sur lequel est en train de se construire la future école du Val de Scarpe. Les deux découvertes se complètent et, peu à peu, l'histoire ancienne d'Arras resurgit.

De la maroquinerie de luxe à Actiparc

Entreprise familiale toujours dirigée par les descendants de ses créateurs en 1937, la Maroquinerie Thomas emploie sur divers sites en France plus de 1 300 salariés. Thierry et Yann Thomas ont choisi Arras et Actiparc pour ouvrir un atelier de fabrication supplémentaire. Ce fut l'un des derniers dossiers défendus par le président de la CUA Philippe Rapeneau avant sa disparition cet été. Les travaux d'aménagement sur une surface de 3 000 m² se dérouleront courant 2019. La qualité de vie, la présence d'un emploi féminin et les aides financières à l'implantation ont été décisives dans le choix. Il s'agira pour les salariés de réaliser des produits haut-de-gamme où la précision du geste et le cœur à l'ouvrage ont tout leur sens. La maroquinerie Thomas exécute de la sous-traitance pour des marques prestigieuses comme Hermès, Chanel ou Vuitton. Son installation dans la zone Actiparc, à l'entrée nord d'Arras, devrait entraîner la création de 250 emplois. Le nouveau président de la CUA, Pascal Lachambre, a déclaré voir dans cette implantation la preuve concrète de l'attractivité du Grand Arras dans le développement économique des Hauts de France.

La passerelle du Val de Scarpe pour l'été 2019

Le projet d'installer une passerelle au dessus de la Scarpe pour relier Saint-Nicolas, Saint-Laurent vers les équipements arrageois de loisirs de l'entrée nord, Cité Nature, Aquarena, bowling, et développer des itinéraires de promenade, est toujours en cours de réalisation. Ce nouvel équipement qui élargira les contacts piétonniers au sein de la Communauté Urbaine, et renforcera ainsi son identité, devrait être praticable pour l'été 2019. La CUA entend être intransigente sur la qualité de la réalisation. On attend donc que puisse être livré un acier qui ait la résistance exigée dans le cahier des charges. Cette charpente sera recouverte d'un tablier de béton de 15 cm d'épaisseur. La jetée de cette passerelle entraînera dans son environnement immédiat de nouveaux aménagements paysagers.

Une fresque pour célébrer le jumelage entre Arras et Herten

Fin septembre, 5 jeunes arrageois ont posé une fresque dans un collège d'Herten, ville allemande jumelée avec Arras située dans le Nord de la Rhur. Depuis 1984 et le lancement officiel du jumelage, les deux villes sont très proches et réalisent très régulièrement des actions conjointes. Comme lors de chaque échange, la délégation Arrageoise menée par Denise Boncquillet, 1^{re} Adjointe au Maire en charge des Relations Internationales, a été très bien accueillie en Allemagne. Cette fresque a nécessité plusieurs heures de travail en amont à Arras, la fresque de plusieurs mètres de long a ainsi été dessinée sur papier par les jeunes aidés d'Arnaud Riquier du Service Jeunesse de la Ville. Cette base a ensuite été projetée sur un des murs du collège à l'aide d'un rétroprojecteur... in fine, les jeunes ont pu repasser les contours et remplir de couleurs plusieurs monuments symbolisant le patrimoine d'Herten et d'Arras : Château, puits de mine, couvent, Beffroi... C'est une belle action qui valorise une nouvelle fois les liens qui unissent Arras et Herten. Bravo à Ludovic, Maureen, Teddy, Eva, Romain, accompagnés par deux encadrants de la ville pendant cette semaine : Frédéric et Wallid.





Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA
Conseiller régional

Regardez votre ville !

On en entend souvent parler en ville : Arras vit actuellement une période de grands travaux. Et les Arrageois en sont fiers et satisfaits, car ils savent que cela signifie pour eux que leur ville poursuit son élan de développement économique.

Des travaux épisodiques de remodelage de voirie surgissent un peu partout en ville. Mais, surtout, s'installent de grands chantiers de programmes immobiliers. La mutation de l'entrée nord sera la plus visible. D'autres projets, comme Diderot, s'étaleront sur plusieurs années.

Vous découvrirez dans le dossier de ce numéro que ce sont des centaines de nouveaux logements qui vont ainsi apporter du renouveau dans l'habitat.

Notre stratégie du logement, appuyée sur un plan d'urbanisme sur lequel vous avez eu en son temps votre mot à dire, consiste à permettre, notamment, à de jeunes ménages avec enfants de choisir le territoire de notre ville. Une politique du logement n'est pas isolée : elle doit être accompagnée d'actions fortes qui contribuent en même temps au bien être des habitants.

D'où notre préoccupation envers la réussite éducative des nouvelles générations par des outils appropriés. Le complexe scolaire du Val de Scarpe, élargi à l'accueil de la petite enfance, sera un équipement phare inauguré

dans le premier trimestre de l'année prochaine.

Mais nos grands chantiers d'équipements n'oublient pas non

plus la population des seniors dont les statistiques prévisionnelles nous disent qu'elle prendra une part active à la vie de la cité dans les années à venir. Nous avons donc sollicité des investisseurs que de l'habitat de services lui soit dédié. Arras continue ainsi de s'inscrire dans sa volonté de faire vivre ensemble les générations.

Votre ville bouge. Et cela se voit. L'actuel festival du film a fait revenir sur nos façades les portraits de stars qui sont passées chez nous au fil des ans. En même temps se déroulaient de petits travaux de réaménagement des trottoirs et chaussées, la création d'une nouvelle terrasse et d'un terre-plein à l'ancienne entrée de la rue des Trois Visages. Nous avons souhaité qu'elle devienne, sur ce tronçon, à l'occasion de l'avant-première à Arras du film « L'Empereur de Paris », la rue Vidocq, inaugurée notamment par celui qui incarne cet enfant d'Arras à l'écran, Vincent Cassel.

Le patrimoine et l'actualité, tout cela se tient, et c'est peut-être un fil conducteur pour ancrer la ville dans une image qui en fera son attraction pour inciter à la venue de nouveaux Arrageois et au passage grandissant de nouveaux touristes.

Regardez ces immeubles qui vont sortir du sol de l'entrée nord à l'ancien collège Diderot. Ils sont le signe prometteur d'une ville qui construit son avenir dans le concret et vous assure pour demain du bien être, de la découverte, de la tranquillité. Tout simplement le plaisir de vivre.

DES CENTAINES DE NOUVEAUX LOGEMENTS

ACTUALITÉS

Les nouvelles salles du Musée des beaux-arts

p. 8



FOCUS

L'année des grands chantiers

p. 12



RENCONTRES

Le Javelot Club des Cheminots

p. 16



SORTIR

Le Marché de Noël

p. 21



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

4 - Semaine Bleue / Noces d'Or / Arras Matsuri / Fête de la Châtaigne / Octobre Rose

6 - Deux visites ministérielles / La Smart City

7 - Sur la route de Compostelle / Loo-venson, haïtien, a présenté son bilan de son service civique / Timescope sur la Place des Héros / Forum des Associations

8 - Fête à Cité Nature / Festival des Inouïes

9 - Des lettres de soldats lues par des jeunes des villes jumelées / Stationnement derrière la gare / 10 ans de la Citadelle à l'UNESCO / Inauguration de la Maison des Rosati

10 - Jean-Jaurès en fête / Le Grand Récho / Valorisation architecturale et prix de la rénovation des façades

LE COIN DE LÉO



VOS ÉLUS

14 - Tribunes

15 - Permanences

RENCONTRES

16 - Monde associatif

17 - Portraits

SORTIR

18 - Arras FilmFestival / 5 sens &+ à Cité Nature

20 - Agenda du public Tandem à Arras / Connaissance du Monde / Centenaire 14-18 : la Grande Veillée et les cérémonies du 11 Novembre / Des dîners d'huitres pour Madagascar
22 - Vos rendez-vous

RETROUVEZ-NOUS SUR



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directrice de la Communication de la Ville d'Arras : Amélie Terlat ■
Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■
Reporter photographe : Julien Mellin ■
Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ■
Sortir à Arras : Brigitte Joud ■
Chargés de Communication : Damien Filbien - Chloé Lemoine - Christophe Tournay ■
Assistante de direction : Catherine Petit ■
Fax : 03 21 50 51 79 ■
Web : www.arras.fr ■
Courriel : nousecrire@ville-arras.fr ■
Impression : Imprimerie Léonce Deprez - 62620 Ruitz



SEMAINE BLEUE

Le dynamisme des seniors

Comme c'est la tradition attendue par de nombreux seniors des établissements de retraite et des clubs d'âinés, la Semaine Bleue a été ouverte le 8 octobre par repas festif organisé aux Grandes Prairies. Les longues tablées ont été servies et animées par des élèves des lycées hôteliers Savary et Saint-Charles, car il s'agissait aussi d'un Salon de l'Intergénération où différents stands présentaient ce que le milieu associatif peut apporter pour rendre la vie de nos âinés plus confortable au niveau du divertissement ou de l'aide au quotidien. Le club La Fontaine fêtait ainsi ses quarante ans en rétrospective photographique. Le 20 octobre, il a présenté à domicile une exposition de travaux manuels réalisés au cours de rendez-vous hebdomadaires. Châle en boîtes à œufs, colliers de bouchons et de capsules, robe en sachets de plastique et cravate en carton, c'était un défilé de



mode, mode récupération, proposé par le centre social Arras Sud. Mais, dans son évolution, voulue par Sylvie Noclercq, conseillère municipale déléguée aux Relations Intergénérationnelles, la Semaine Bleue veut aussi mettre les seniors sur la route de l'exercice physique et c'est ainsi qu'une Marche Bleue, organisée par Arras Inter Générations, s'est déroulée le 11 octobre aux Grandes Prairies, tous de bleu vêtus. Enfin des ateliers, des animations, des conférences ont eu lieu dans les EHPAD et les foyers arrageois. Comme c'est d'ailleurs le cas tout au long de l'année, car c'est bien là le sens de la Semaine Bleue : pendant une semaine, montrer une vitrine de tout ce que la Ville fait en permanence pour ses âinés.

10 ANS DE LA CITADELLE À L'UNESCO

Vauban est venu fêter son anniversaire

Vauban comme une apparition nocturne en portrait géant sur les pierres de la citadelle. Le maître des lieux chez lui. Un son et lumières projeté en continu sur les murs de la place d'Armes célébrait le 15 septembre le dixième anniversaire du classement de la Citadelle au patrimoine mondial de l'Unesco. Un parcours jalonné de centaines de chandelles avait, dès la tombée de la nuit, emmené les promeneurs à une redécouverte insolite des remparts. Sur la façade de l'Arsenal surgissait en projection monumentale le film « Vauban, la paix des étoiles », retraçant la vie et l'œuvre du bâtisseur de citadelles de Louis XIV, attaché à sa mission comme d'autres furent bâtisseurs de cathédrales. La Communauté Urbaine et l'Office de Tourisme Arras Pays d'Artois avait voulu proposer ce spectacle, « car on n'a pas tous les jours dix ans », en liaison avec le Réseau Vauban qui regroupe les douze sites, dont Arras, reconnus au patrimoine de l'Unesco. Cette soirée, but de promenade et de flânerie, a également affirmé la présence de la citadelle dans le patrimoine arrageois. De « Belle Inutile », comme la surnommait l'Histoire, elle est devenue active et indispensable. La citadelle est aujourd'hui l'adresse d'un data center, de start-up, d'un pôle agro-alimentaire, du plus achevé des parcs d'accrobranche au nord de Paris et d'une centaine de logements qui ont pris la place des chambrées des soldats encasernés. La citadelle d'Arras est reconnue comme étant un modèle de reconversion d'un site militaire désaffecté. Et d'autres projets se dessinent, essentiellement guidés par une volonté d'accentuer l'attrait touristique du monument de Vauban.

LES AUTOMNALES D'IPSWICH

Arras Matsuri : les échappés des mangas

AVEC UNE RONDE DE CHALETS LUI DONNANT L'ASPECT D'UN PETIT VILLAGE SOUS LES ARBRES, LA PLACE D'IPSWICH S'EST TRANSFORMÉE POUR PROPOSER SUR LES WEEK-END D'OCTOBRE SES AUTOMNALES. LE FESTIVAL ARRAS MATSURI S'Y EST INSCRIT AVEC UN VIBRANT SUCCÈS.

L'été indien a misé plein soleil sur la fête orientale des Automnales en apportant, le week-end des 13 et 14 octobre, un beau succès de fréquentation à l'Arras Matsuri de la place d'Ipswich. Matsuri signifie en japonais fête traditionnelle, rappelait Frédéric Beauvisage, depuis cinq ans l'organisateur de cet événement qui s'est désormais élargi à la découverte, et l'illustration, de toutes les expressions du Soleil Levant. Le Matsuri a aussi bénéficié pour cette édition de la nouvelle disposition des chalets sur la place. Cette forme de petit village entourant sous les grands arbres de longues tablées appelant à la convivialité lui a apporté un nouveau cachet. Les Arrageois n'ont d'ailleurs pas manqué de s'installer en familles ou entre amis pour déguster les spécialités gastronomiques proposées. « Bam Lao », ce qui veut dire au Laos, proposait des nems aux légumes, « et c'est difficile à faire, expliquait Santi, le traiteur bien connu sur la place d'Arras qui participait pour la première fois au Matsuri, car les légumes, c'est bien connu, ça rend du jus et il ne faut pas rater de bien serrer l'enrobage ». Le Festival, organisé avec les commerçants de la rue des Balances et de la rue de la Housse ainsi que l'association « Place(s) au(x) Commerce(s) », s'étend à l'ensemble du quartier et Milena en son « Petit Atelier » de la rue de la rue de la Housse avait imaginé l'assiette du jour, un wok de légumes accompagné de sushis ch'ti, une composition à sa façon où le poisson était remplacé par des pommes de terre, des endives, et ... du Maroilles, finalement plus facile à digérer qu'à prononcer ! On pouvait aussi à l'étage découvrir les différentes manières de trouver du goût au saké qui peut aussi se boire chaud. A l'entrée de la rue, un haïku géant, dessin aux traits finement détaillés, appelait les enfants à la méticulosité du coloriage. Sur la place différentes animations faisaient bon ménage avec d'autres tablées, celle du jeu de go qui demande patience et concentration a montré qu'il comptait de nombreux adeptes à Arras. Plus nerveuse, mais avec un semblable succès, était, à l'angle de la place des Héros, l'initiation au base ball par les Aigles d'Arras à l'intérieur d'une structure gonflable. Parce que oui, le base ball est le sport préféré des japonais L'Arras Matsuri est aussi l'occasion pour Frédéric Beauvisage d'accueillir en dedicaces différents auteurs des mangas les plus prisés devant sa librairie de bandes dessinées « Cap Nord ». Certains personnages d'ailleurs semblaient s'être échappés des pages pour se retrouver à travers la ville en chair et en os, mais surtout dans leurs costumes de la BD. C'est le concours des cosplayers qui s'habillent dans la tenue de leurs personnages préférés qu'ils doivent avoir confectionnée eux-mêmes. Un concours primé a lieu sur le podium et les cosplayers, se promenant en ville dans cette attente, donne l'impression qu'Arras ce jour-là est devenu le décor d'un manga inédit où se côtoient tous les personnages du catalogue. Mais, depuis quelques années, le Matsuri Festival a aussi trouvé son incontournable -si l'on peut dire !- Les amateurs peuvent s'amuser à se transformer en sumo en se jetant sur l'adversaire d'un instant après être entrés dans l'épaisse combinaison boursouflée. Eclats de rire garantis, surtout avec l'animateur bénévole, Rémi, qui apostrophe tous les candidats avec un véritable talent de bateleur de foire. « Hé, toi, tu crois que je vais t'aider à te relever ! J'en fais déjà pas pour les enfants ! Sois plus dégourdi ! ». Avec le soleil, l'abondance des visiteurs qui avaient sur toutes les lèvres le même commentaire : « ça fait du bien de voir une ville aussi animée », cette cinquième édition du Matsuri a été un vénérable succès. En français dans le texte, on dirait bien « quand est-ce que ça recommence ? » Comment dit-on à l'année prochaine en japonais ?

DES NEMS LAOTIENS, DES SUSHIS CH'TI, DU JEU DE GO ET DES COSPLAYERS

Claude Marneffe



des personnages ngas !



OCTOBRE ROSE

Pour parler du cancer du sein

La place d'Ipswich est en pleine mutation attractive. Les Automnales, animation nouvellement venue en centre ville sur les week-end d'octobre, y ont amené les habitants de tous les quartiers d'Arras sur différentes thématiques. C'est Octobre Rose qui a lancé l'opération, le samedi 6, manifestation qui a maintenant sa place annuelle dans le calendrier arrageois. Le petit nœud rose dans les vitrines des commerçants rappelle qu'il s'agit de dédramatiser le cancer du sein par l'encouragement au dépistage et à la prévention. Différents stands où pouvaient échanger en toute convivialité un public féminin chargé de questions avec des spécialistes du milieu médical ou associatif ont été fréquentés tout l'après-midi. Ce changement d'organisation, en kiosques et en plein air, a apporté à l'événement une nouvelle visibilité. Un soutien-gorge aux dimensions hors-normes, était poser comme un sourire sur la gravité du propos. L'aspect festif apporté par l'intégration d'Octobre Rose au programme de ces premières Automnales d'Ipswich lui a en même temps donné une connotation décontractée. Le dialogue s'en trouvait ainsi plus facilité pour des femmes venues chercher auprès des différentes associations d'entraide et d'information des réponses à des questions qui les taraudent.



FÊTE DE LA CHÂTAIGNE

Mille gobelets de soupe comme pour rire

« Nous avons prévu un millier de gobelets pour faire déguster notre soupe, il ne nous en reste plus un seul ! », se réjouissait en cette fin d'après-midi du 21 octobre Claudette Doco, conseillère municipale déléguée à la vie des quartiers. C'est dire l'affluence qu'a connu en quelques heures seulement cette première édition de la Fête de la Châtaigne du réseau Vivaldi place d'Ipswich. Soupe à la châtaigne et au potiron à la louche dans de grandes marmites, mais aussi crêpes et friandises attendaient les visiteurs surtout venus pour croquer dans les craquantes châtaignes qui éclataient aux flammes du brasero. Ce troisième week-end de fête dans le cadre des Automnales d'Ipswich a lui aussi été une réussite de fréquentation. Sur le podium, l'orchestre Nostalgie menait le bal avec des airs de guinguette qui faisaient valser ou danser la tarentelle, mais aussi des accents rock pour convenir à tous les goûts. En se promenant dans la ronde des chalets, les familles pouvaient aussi s'informer sur des activités de quartier proposées par les centres sociaux. Dans son stand, Souad, venue du centre Torchy, proposait ainsi de déguster de petits gâteaux de son association « Saveurs du Monde à l'Arrageoise » qu'elle a créé pour faire connaître à son quartier la gastronomie et les pâtisseries du pays de ses origines.



AGNÈS BUZYN, SÉBASTIEN LECORNU PUIS GABRIEL ATTAL

Trois visites ministérielles

Un ministre se promenant en ville, cela ne se voit pas tous les jours ! En visite officielle à Arras le 20 septembre, la Ministre de la Santé et des Affaires Sociales, Agnès Buzyn, avait tenu à remonter à pieds du palais Saint-Vaast à la Grand Place, entourée de quelques élus, tout simplement pour découvrir Arras que lui commentait Frédéric Leturque. Elle s'était au préalable rendue au Centre Hospitalier et visiterait ensuite les locaux de l'association « Nénuphar » qu'a créée le docteur Christine Decherf pour apaiser les malades en soins palliatifs et leurs familles. Au Musée, Agnès Buzyn s'est aussi longuement attardée à suivre d'une table ronde à l'autre les ateliers-débats sur la réforme de la retraite que le Haut-Commissaire Jean-Paul De-

levoye était venu animer ce jour-là dans le cadre de sa consultation sur le sujet de la population à travers la France.

C'est cette même proximité avec le tissu local qui a présidé le 11 octobre à la visite de Sébastien Lecornu, Secrétaire d'Etat à la transition écologique et solidaire, venu signer à la Citadelle avec la Communauté Urbaine et la Région des Hauts-de-France, un Contrat de Transition Ecologique (CTE), le premier en France. Le Ministre avait auparavant traversé la ville en bus à son arrivée à la gare. La Tour Cézanne qui sera réhabilitée avec des techniques d'économie d'énergie a notamment été évoquée puis il est descendu au lycée professionnel Jacques Le Caron, où il fut question d'éner-

gies durables. A la Citadelle, salle de l'Ordinaire, devant un parterre d'élus et de responsables locaux et régionaux, le président de la CUA, Pascal Lachambre, puis le Ministre ont expliqué en quoi consisterait ce CTE, signé pour quatre ans avec l'Etat, et pour lequel la CUA a déjà défini, sur cinq axes d'orientation, une centaine d'actions à mettre en œuvre. « *Nous devons gagner une bataille contre le temps. Nous avons une obligation de résultat* », disait le président de la CUA. Il s'agit, avec ce CTE, de développer une « *ville respirable* » grâce aux énergies renouvelables et récupérables, à la méthanisation pour verdir notre gaz, à un cycle vertueux des déchets, à une mobilité douce, à la préservation des espaces naturels pour une croissance verte. Sébastien Lecornu félicitait Arras d'être le premier territoire en France « *à s'engager dans une logique de contrat volontariste qui associe également le privé, l'éducation, l'emploi. On retiendra que tout a commencé ici* ». Le 25 octobre dernier, c'est Gabriel Attal, récemment nommé Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, qui s'est rendu dans notre cité pour son premier déplacement hors Ile-de-France. Un déplacement dans le cadre de la consultation sur le futur Service National Universel (SNU) que veut mettre en place le Gouvernement. Des dizaines de jeunes participant à leur Journée Défense et Citoyenneté ont ainsi eu l'occasion d'échanger en toute simplicité avec le jeune Secrétaire d'Etat.



NUMÉRIQUE

La banque des Territoires soutient la smart city

Candidate, la Ville d'Arras a été retenue parmi les 222 villes lauréates à l'appel à projets du gouvernement « Action cœur de Ville-Inventons les territoires de demain ». L'initiative du Ministère de la Cohésion des Territoires concorde effectivement avec l'ambition d'Arras de développer son attractivité par son dynamisme économique et le bien-être de ses habitants. Après avoir été sélectionnée, Arras a été, dès le 12 juin 2018, l'une des toutes premières villes de France à signer pour cinq ans une convention Cœur de Ville avec la Banque des Territoires, émanation dans ce contexte de la Caisse des Dépôts. Restait alors à définir à quels projets locaux spécifiques, cet organisme pourrait apporter un soutien concret. Le 11 septembre, une délégation de la Banque des Territoires est venue découvrir la ville et se faire présenter sur place les innovations dont la Caisse des Dépôts pourrait être partenaire. Arras ayant engagé une démarche de smart city, Arras ville du développement numérique « *afin de placer l'usager au cœur des réflexions et des prises de décisions* », c'est cet aspect qui fera d'abord l'objet du partenariat. Un protocole a été signé, entre Frédéric Leturque et Olivier Sichel, directeur de la Banque des Territoires, pour deux expérimentations dans le cadre de la smart city. Deux projets numériques concrets vont être mis en place : Cardio, projet de cartographie ayant pour but de préciser les infrastructures numériques dont le territoire a besoin, et les investissements nécessaires ; Vasco, projet visant à utiliser des gisements de données pour créer des outils modernes et innovants.



BUDGET PARTICIPATIF ET PATRIMOINE

Sur la route de Compostelle

Les pèlerins des chemins de Compostelle vont mettre leurs pas dans les pas du patrimoine arrageois. Vous avez certainement remarqué de petits triangles de métal jaune fixés dans les pavés ou sur le bitume pour composer un itinéraire à suivre à travers la ville. Ce balisage souhaite faire découvrir notre identité historique et architecturale aux marcheurs en partance pour Compostelle qui sont quand-même 200 par an à passer



par Arras sur les 10 000 qui traversent la France pour cette aventure physique et spirituelle. L'initiative de la promenade revient à l'association Arras Compostelle Francigena dont le projet a suscité les suffrages des habitants par internet dans le cadre du budget participatif de l'année dernière offrant ainsi le financement par la Ville de sa réalisation. Ce jalonnement au sol intéressera également les pèlerins britanniques de la via Francigena, un autre pèlerinage au départ de Canterbury pour Rome

et dont Arras est la seconde ville-étape importante en France après Calais. « Arras est à la croisée des deux chemins », faisait remarquer Didier Morel, président d'Arras Compostelle Francigena. Cette signalétique amenant les pèlerins sur les richesses de notre histoire a été inaugurée le 24 septembre place du Wetz d'Amain par Frédéric Leturque et Laure Nicolle, conseillère déléguée à la participation des citoyens à la vie municipale. Les invités cheminèrent ensuite jusqu'à la cathédrale devant laquelle, rue des Teinturiers, un dernier triangle métallique fut symboliquement posé. Cette cérémonie s'est doublée, sur la charmante petite place de la rue Saint-Aubert, du dévoilement d'un des sept derniers totems explicitant sept sites remarquables. Ils font suite à ceux posés l'an dernier, comme l'a précisé Gilles Lefort, président du Comité des Sages des Médailles de la Ville qui a œuvré, toujours dans le cadre du budget participatif, avec Arras Synergie Citoyenne, pour aboutir à ce résultat. Ces totems, auxquels s'ajoute le marquage d'une pérégrination idéale, fusion de deux projets, devraient faire s'arrêter, quelles que soient leur motivation, les Arrageois passionnés par leur ville comme beaucoup des visiteurs, environ 430 000 par an !.

Laure Nicolle soulignait une montée en puissance du succès du budget participatif dès la deuxième année. A tel point que Frédéric Leturque annonçait une augmentation de la ligne budgétaire globale dans laquelle doit entrer l'ensemble des projets. Elle passera de 120 000 euros en 2017 et 2018 à 150 000 en 2019. Les Arrageois vont pouvoir encore proposer d'autres idées pour toujours participer à l'évolution de leur ville et de son confort de vie. Sans oublier que la mise en valeur du patrimoine fait vivre l'économie locale.

RELATIONS INTERNATIONALES

Loovenson met Arras dans ses bagages

Deuxième étudiant haïtien, après Ramcès Bernadin en 2016, à avoir bénéficié d'une mission de service civique de six mois à Arras, du 4 avril au 3 octobre, Loovenson Saintilus en a présenté, le 19 septembre salle Robespierre à l'Hôtel de Ville, le bilan avant son départ. Souhaité et toujours suivi par Denise Bocquillet, Première adjointe en charge des Relations internationales et de la Coopération décentralisée, le partenariat avec la ville haïtienne de Limonade remonte maintenant à six ans. Il fut signé le 18 octobre 2012 dans la volonté, après le séisme de 2010 responsable de 300 000 morts, de soutenir la relève du pays, mais en s'intéressant à une commune qui n'avait pas été directement impactée. Beaucoup a déjà été fait avec, notamment, l'envoi de trois services civiques arrageois à Haïti, Charlene Thomas en 2013, Julien Tisserat en 2014, Florentin Lux en 2016. A Arras en six mois, Loovenson Saintilus est intervenu auprès des élèves de l'école Anatole-France, des structures jeunesse des centres sociaux, à la Mica, au Van d'Or, à Jean-Jaurès, au centre de loisirs Oscar-Cléret, et à la rencontre des seniors à la Résidence Soleil. Chaque fois, il a voulu faire connaître la culture de son pays à travers la musique, la langue, la cuisine et l'art créoles. Il a également beaucoup reçu, et découvert la culture française à travers les activités arrageoises. Il s'est immergé dans les services de la Ville, notamment en aménagement du territoire, sa formation au pays. « J'ai laissé toute une famille ici. Je reviendrai, prometait Loovenson. Mais pas pour rester. J'aime mon pays et je veux continuer à contribuer à son développement ». Son expérience arrageoise, bien plus qu'une mission, lui aura apporté « le sens des responsabilités et de la convivialité » qu'il a emporté dans ses valises. Arras souhaite le séjour d'un troisième service civique qui, cette fois, pour l'égalité homme-femme, pourrait être une fille. La communauté d'échanges entre les jeunes des deux pays pendant ce temps là se poursuit. On peut entrer en relations sur le groupe Facebook « Echanges Arras - Limonade (France-Haïti) ».



PLACE DES HÉROS

Les yeux dans la lunette, et les siècles sont dépassés

Le « Timescope » de la place des Héros n'était pas dévoilé d'une demi-heure, le 15 septembre, que déjà une file d'attente se constituait pour venir placer le regard dans cet appareil dont l'installation avait suscité les interrogations des passants. Les lunettes sont révélatrices du passé des lieux. Elles proposent, comme une radioscopie, des images, mais celles-ci sont d'authentiques témoignages visuels de ce que furent la place, les façades, le beffroi, dans les siècles passés, de leur construction, à leur destruction sous les bombes de la Grande Guerre, puis à leur reconstruction jusqu'aux pavés de la place d'aujourd'hui. La Maison Rouge, et la chapelle de la Sainte-Chandelle, dont seule l'empreinte subsiste sur la place après les fouilles archéologiques menées lors du repavement de 2010, réapparaissent miraculeusement en 3D. Et les enfants ne sont pas les moins impatients de découvrir ce qui attend les yeux dans cette lunette futuriste branchée sur le passé. Il leur suffit de la faire coulisser à leur hauteur pour se retrouver plongés dans un décor dont ils n'auraient pas imaginé la réalité.



FORUM DES ASSOCIATIONS

Les Trophées du Bénévolat

Le Forum des Associations qui devait se dérouler place des Héros, le 22 septembre, a été contraint par la météo de se replier salle des Fêtes à l'Hôtel de Ville où son succès a placé des centaines de visiteurs au coude à coude pour découvrir dans les allées de stands la richesse de la vie associative arrageoise. En même temps était proclamé le palmarès des Trophées du bénévolat 2018 décernés par France Bénévolat Pas-de-Calais « qui a pour vocation le développement de l'engagement bénévole associatif pour une citoyenneté active », disait son président. Six lauréats ont été distingués : Marie-Alice Ferreira de l'association Di Dou Da, responsable des 116 bénévoles pendant le festival de la Chanson ; Bernard Morel, président de l'ASPTT Omnisports et de l'association de pétanque des retraités d'Arras ; Edith Surowiec, trésorière de l'association Polskartois ; Martine Juskowiak, présidente de l'association Indigobazz ; Yannick Routtier, créateur de l'association Crew-Stillant d'initiation à la danse hip hop ; et enfin David Malbranque, organisateur du Forum des Associations qui accueillait cette remise de trophées.

NOUVEL ACCROCHAGE AU MUSÉE

Un XIX^e champêtre et balnéaire

L'expression artistique du XIX^e siècle, où beaucoup d'artistes locaux que l'histoire de l'art regroupera ensuite sous l'appellation d'école d'Arras ont trouvé une place, bénéficie au Musée d'une nouvelle présentation qui en permet une vision plus claire, et étonnante. La grande toile de Jules Breton, par exemple, « La bénédiction des blés », datée de 1857, trouve dans cette reconfiguration une meilleure approche. Son frère Emile n'est pas loin. Cet accrochage permet à l'Ecole d'Arras de s'épanouir dans sa finesse de restitution des paysages, Constant Dutilleul, qui fait frémir les feuilles, Gustave Colin, son élève, qui déploie les branches, mais aussi d'autres noms absents des mémoires. Peintres arrageois ou artistes dont la campagne artésienne s'est emparée du talent occupent tranquillement les murs de ces nouvelles galeries. Les arbres sont apaisés ou font face au vent. Les œuvres ont résisté au temps. Nos peintres aimaient aussi les escapades à la

mer. Ils en ramenaient de claires visions des plages, des vagues, et des marins qui partageaient leur vie entre la pêche et la famille. Boutigny, Daubigny fixent les lumières qui s'entremêlent entre le ciel et l'eau. Le douaisien Adrien Demont, Virginie Demont-Breton, l'arrageois Gustave Colin donnent à voir des scènes côtières de la région de Wissant qui suscitent une nostalgie d'une époque où l'homme était encore libre de s'accorder avec la mer. L'exposition fait aussi état des techniques d'un siècle créatif qui fut une passerelle entre le regard et la méthode, oui la peinture, mais aussi le crayon, la craie, le cliché-verre. Et soudain se glisse entre ces petits maîtres de chez nous un certain Camille Corot qui a peint ici, dans l'atelier de Desavary, un « bûcheron près d'Arras ». On appelle, de par la couleur de son fond de mur, « verte » cette salle des paysages et de la mer. Plus loin, la vaste salle « rouge » est essentiellement consacrée à des portraits qui illustrent le climat historique de l'époque. Des objets, des sculptures complètent cette mise en valeur où trône majestueusement l'entrée sous des dais de Louis XI à Paris, de Francis Tattegrain. Comme le souhaitaient Frédéric Leturque et Alexandre Malfait, adjoint à la Culture, au soir de son inauguration, cette nouvelle présentation des galeries XIX^e siècle, méticuleusement conçue par la conservatrice Marie-Lys Marguerite et son adjointe Mélanie Lerat, guidées dans la volonté d'un rapprochement thématique des auteurs et des œuvres par une juste perception de l'époque, mériterait bien que les Arrageois, puisque l'accès de ces salles est libre et gratuit, s'y promènent régulièrement, tout simplement. Comme on va au bois ou à la mer... L'air que dispense l'art est tout aussi régénérateur.

Claude Marneffe



FESTIVAL DES INOUÏES

Une « battle » napoléonienne



On n'attendait plus que Napoléon qui serait venu passer en revue ses troupes. Le 9 septembre, la cour du Musée était envahie de grognards en grande tenue, tambour battant. La bataille allait être musicale, pacifique donc, première manifestation de la 12^e édition du Festival des Inouïes. L'événement était l'un de ceux orchestrés depuis octobre 2017 en résonance à l'exposition présentée dans le cadre du partenariat avec le château de Versailles. Le public s'est montré nombreux au fil des trois représentations successives de cette « battle » entre soixante-dix exécutants qui marquait aussi l'ouverture d'un festival consacré par ailleurs dans les semaines suivantes à Claude Debussy dont on célébrait le centenaire de la mort. Mais cette fois il s'agissait de Beethoven. Les Tambours de la Garde Républicaine et un chœur inattendu de centaines d'enfants des écoles allaient donner à cet après-midi une ampleur qui s'inscrirait dans les mémoires. Six tambours de la Garde Républicaine entraient d'abord dans la bataille pour annoncer l'affrontement des 70

LA FÊTE À CITÉ NATURE

Un petit tour en petit train

Les visiteurs n'ont pas manqué de se promener à travers le vignoble le 30 septembre lors de la Fête de Cité Nature, mais ils ont été privés de sécateur. Les grappes avaient été coupées quelques semaines plus tôt, le vigneron, Eric Brévert, ayant jugé que pour ce cru le raisin aurait souffert d'attendre. Qu'à cela ne tienne, les lieux ont toujours plein de surprises et de curiosités à offrir et, chaque année, des animations supplémentaires viennent s'ajouter aux expositions du moment. Le vaste jardin s'étoffe de plus en plus de la plus grande variété de fleurs et légumes. Et les enfants qui s'attendaient à jouer les vigneron ont quand même pu découvrir les joies du pressoir pour se préparer eux-mêmes un jus de pommes maison. A l'intérieur, les stands se succédaient pour vous inviter à manger bio et l'on que la région, de la confiture aux terrines, ne manque pas de produits du terroir. Mais une innovation a fait cette année toute l'attraction de la journée : un petit train à vapeur sur ses rails comme un jouet grandeur nature, venu du centre Denis-Pain de Oignies, a fait son plein d'enfants, ravis ou apeurés. Cette après-midi de fête est toujours l'occasion pour des centaines de visiteurs de se remettre en tête que Cité Nature peut être tout au long de l'année un but de promenade familiale, car il s'y passe régulièrement de nouvelles choses (voir article en rubrique sortir page 19).



CENTENAIRE 14-18

Des lettres de soldats lues par des jeunes des villes jumelées



Des élèves de classe de troisième du collège Saint-Vincent, des lycéens de Robespierre, mais aussi des jeunes venus d'Oudenaarde, d'Ipswich et d'Herten ont lu des lettres retrouvées qu'avaient adressées à leur famille, depuis les tranchées, des soldats combattants de la Grande Guerre 14-18. C'était le 12 octobre, salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, une intervention émaillée d'intermèdes musicaux, « Arras, des vies meurtries entre conflits et espoirs de paix ». Dans ces années de commémoration du centenaire de la Grande Guerre, depuis 2014, le temps est venu avec 2018 et la célébration de l'Armistice le 11 Novembre de parler désormais de la Paix. « Avec cette évocation, cette lecture de lettres authentiques, nous voulons certes nous souvenir, disait Denise Bocquillet, adjointe aux Relations Internationales, en introduction à la séance, mais c'est pour mieux nous rappeler que nous devons nous attacher, chaque jour, à construire la paix. Une paix définitive, qui ne s'arrête pas en cours de route, c'est ce que nous souhaitons ardemment ». Les maires des trois

villes jumelées, Stijn Lybeert, Jane Riley et Fred Toplaq, à la tête de leur délégation, étaient dans la salle tandis que se poursuivait la lecture par leurs jeunes de ces lettres que Laurent Wiart, directeur de la Médiathèque, avait contribué à sélectionner en y ajoutant aussi des extraits de carnets de guerre écrits avec toujours en filigrane la hâte de retrouver la paix. « Nous n'avons rien changé aux textes, expliquait-il, même si des mots qui aujourd'hui peuvent choquer vont parfois surgir ». Des lettres d'Arrageois aussi faisaient partie du choix. « La ville se vide tous les jours. Je pleure d'avoir vu détruire sous les bombes notre splendide beffroi », écrit un habitant. L'idée de cette lecture de lettres est venue de jeunes Allemands d'Herten. « Si beaucoup de villes à travers l'Europe se sont rapprochées en signant des jumelages, rappelait Denise Bocquillet, c'est pour affirmer qu'elles voulaient construire la paix ». Il en fut ainsi d'Arras avec Oudenaarde en Belgique, Ipswich en Angleterre, Herten en Allemagne, et, aujourd'hui, ces jumelages, solides, continuent de montrer le chemin.

NOCES D'OR

Jacques et Thérèse Bilot, droit au but

« Ah, ils ont quand même fait un beau match ! » concédait Jacques Bilot rentrant de Belfort au petit matin du 21 octobre. L'accompagnateur de toujours de l'Arras Football, aux entraînements comme en déplacement, aurait pourtant préféré que son équipe, plutôt que de conclure un match nul, remporte la victoire en l'honneur de ses noces d'or ! Rentré à cinq heures, il fêtait à onze ses cinquante ans de mariage avec Thérèse, née Dauchez, à l'Hôtel de Ville. Jean-Marie Vanlerenberghe officiait pour féliciter ce couple qui « partout, sait faire partager sa joie de vivre ». Elle, en ville et sur le marché, jamais avare d'un sourire ou d'une parole. Lui, sur les terrains de foot, évidemment. Issu d'une famille de boulangers de la rue Ronville, Jacques Bilot, poussin dès l'âge de 6 ans, est très vite parti à Abbeville. Pour le football. Pro pendant dix-sept ans dans une équipe alors montée en Ligue 2. Puis ce fut, pour le couple cette fois, une seconde carrière dans le commerce : « La fontaine fleurie », boulevard de Strasbourg, puis l'hôtellerie-restauration, Le Café de la Paix, puis Le Passe-Temps. A la retraite en 2006 Jacques a continué d'encourager et de manager les équipes, à Biache, Tilloy. Le couple a un fils unique, Arnaud, et deux petits enfants, Romain, 12 ans et Baptiste, 6 ans. Déjà sur les terrains ! Pour les vacances (« quand il n'y a pas football ! », modère Thérèse), les Bilot apprécient les croisières fluviales. Mais, cette fois-ci, ils se sont promis un petit séjour à Venise. Il n'est jamais trop tard pour réaliser son voyage de noces !



STATIONNEMENT ARRIÈRE GARE

Une concertation menée avec les habitants

La Gare d'Arras est une des gares les plus importantes au Nord de Paris : 200 trains en moyenne entrent et sortent quotidiennement de la Gare, ce qui représente 4 millions de passagers (tout train confondu) par an.

Ce dynamisme et cette attractivité engendrent évidemment du stationnement quotidien dans le quartier. De plus, certains étudiants fréquentant l'Université d'Artois stationnent également dans le même périmètre, entre la rue Emile Breton et la rue du Temple notamment. Deux réunions de concertation sur le stationnement avec les habitants du quartier Arrière Gare / Université se sont donc tenues récemment au Centre Social Arras Sud : les lundi 15 et mercredi 17 octobre derniers. L'objectif de cette concertation était d'aller à votre rencontre pour, d'une part vous présenter les résultats de l'enquête réalisée en 2017 auprès des usagers du train et des habitants. D'autre part, il s'agissait de vous entendre dans le but de trouver le meilleur équilibre entre l'amélioration des conditions du stationnement pour les résidents et l'attractivité de la Gare pour les personnes extérieures à la ville. Lors de ces deux réunions marquées par une forte mobilisation, les Elus et les services municipaux qui ont piloté ces réunions ont beaucoup écouté et échangé. Contrairement aux positions des années précédentes, il y a un consensus fort de la part des riverains sur le fait que la situation doit évoluer. Plusieurs scénarios ont été évoqués et débattus et les services sont à pied d'œuvre pour vous présenter très prochainement le scénario le mieux adapté.



JEAN-JARUÈS

Que c'est beau la vie !



La Maison de Service Jean-Jaurès grouillait de monde dans toutes ses pièces du rez-de-chaussée aux étages tout l'après-midi du 29 septembre. Rien que de plus normal puisque c'était la Fête de la Vie ! Les habitants de tout Arras-sud, toutes générations confondues, étaient venus s'informer des différentes animations proposées par le milieu associatif et le centre social. Des stands attiraient également les visiteurs par différents jeux dans une joyeuse ambiance de kermesse. Cette Fête de la Vie s'organisait aussi autour d'une thématique, celle des dépendances avec une carte remise à l'entrée pour une « mission possible », suivre un itinéraire guidé par des couleurs à travers huit étapes où des professionnels alertaient le public sur les différentes addictions, le tabac, l'alcool, qui sont des pièges pour la santé. Un tirage au sort parmi les cartes dans l'urne a permis en fin de journée de gagner différents gros lots. Cette fête du quartier, avec également des démonstrations de hip hop et bien d'autres animations, a été une véritable réussite qui encourage les organisateurs à déjà penser à un autre événement aussi fédérateur.

SOLIDARITÉ

Le Grand Récho : quelle belle réussite !



A l'origine de ce Grand Récho, il y a Vanessa Krycève, fondatrice de l'association Récho. Une chef cuisinière parisienne au grand cœur et dotée d'une détermination et d'une motivation sans limite. Autour d'elle, une armée de bénévoles. L'objectif de tout ce beau monde ? Créer un restaurant éphémère à Arras afin de mettre habitants, membres d'associations et réfugiés autour de la table et surtout autour des fourneaux. Le pari était osé. Aujourd'hui, le verdict est sans équivoque : ce fut un véritable succès ! Du 6 au 18 octobre, la salle des Orfèvres et des Tisserands s'est littéralement transformée. Le SMAV avait mis à disposition tables, chaises, meubles et même décorations, le tout donnait un style rétro particulièrement réussi. Le cadre était donné, les objectifs affichés, il restait donc à cuisiner pour les uns et à savourer pour les autres. Entourés de grands chefs venus des 4 coins du pays, des bénévoles et migrants ont démontré que la cuisine était véritablement un art universel. Le résultat ? Trois buffets (entrée, plat et dessert) servis chaque soir extrêmement bien garnis et variés. Un mélange de saveurs, de senteurs, de textures ... bref, un véritable délice ! Se régaler et se rencontrer tout en réalisant une bonne action : que demander de plus ? ! Bonne route au Récho et encore bravo !

PATRIMOINE

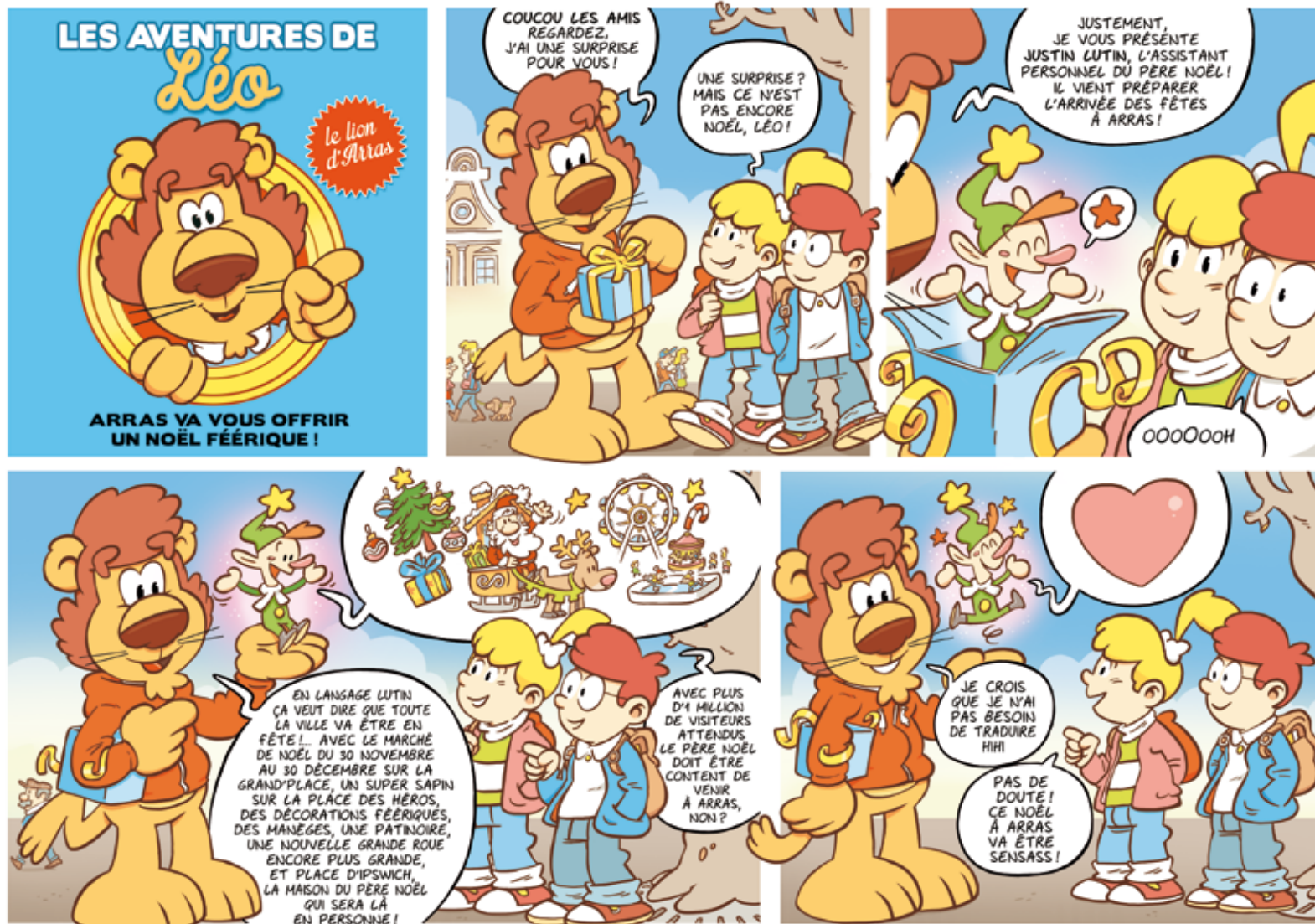
Valorisation architecturale et prix de la plus belle rénovation

Avec son Beffroi reconnu au patrimoine mondial de l'Unesco, et consacré Monument Préféré des Français, des sites classés par dizaines Monuments Historiques, le cœur de ville vaut bien que les particuliers propriétaires d'immeubles dans ce périmètre fassent des efforts d'entretien et de rénovation de leurs façades pour honorer leur cité. La Ville les y incite par différents dispositifs de conseils techniques et juridiques et la possibilité d'un accompagnement financier. 300 logements par un bénéficiaire de travaux qui permettent aussi la reconquête locative. L'expression artistique sur les murs ou la décoration florale sont les bienvenues. Au premier semestre 2019, le Conseil Communautaire approuvera l'AVAP, Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine qui en est au stade de la consultation publique et recense pour l'heure environ 1 900 immeubles dans un périmètre défini. L'enquête publique se déroulera du 12 au 26 novembre : les dossiers seront mis à la disposition du public en mairie, à la CUA et sur le site internet de la CUA. Trois permanences du commissaire enquêteur sont organisées (voir au bas de cet article). Les propriétaires situés dans l'AVAP seront effectivement encouragés au ravalement de leur façade et à la rénovation de leur immeuble par un abattement d'impôts sous certaines conditions jusqu'à 50% des travaux. 136 façades depuis 2012 ont fait peau neuve pour un montant global de 420 000 euros dans le périmètre intra-boulevards. Toutes ces informations sur l'AVAP et les aides que peuvent en attendre les propriétaires de bonne volonté ont été présentées par Claude Féret, adjoint en charge des Travaux, de l'Urbanisme et du Patrimoine, le 25 septembre à l'Hôtel de Guînes lors de la proclamation des prix de la plus belle rénovation de façade, distinction elle aussi incitative et témoignant de la politique volontariste de la Ville. Dix immeubles avaient été sélectionnés. L'ouverture des enveloppes a révélé que le Prix du Jury reve-

nait au 21 rue Roger-Salengro. Les Arrageois avaient par ailleurs été invités à donner leur avis sur internet et 600 participants à ce prix du Public ont désigné le 10 rue de Châteaudun. Les lauréats des deux prix se sont vus remettre une plaque créée par le plasticien arrageois Luc Brévart qu'ils pourront apposer sur leur façade. « On voit encore trop souvent en cœur de ville des immeubles qui ne sont habités que par des rats et des pigeons, des commerces délaissés, répétait en conclusion Frédéric Leturque. Les Arrageois me demandent de faire quelque chose. Nous avons mis en place des outils, ces subventions pour encourager à la rénovation, mais aussi désormais des mesures coercitives, des pénalités pour les propriétaires qui laissent des logements vacants et des commerces inoccupés ». L'esthétique et l'attractivité de la ville doivent devenir l'affaire de chacun.



■ Permanences du commissaire enquêteur : lundi 12 novembre de 9 h à 12 h à la CUA, mardi 20 novembre de 14 h à 17 h en Mairie, lundi 26 novembre de 14 h à 17 h à la CUA.



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Le savais-tu ?

Connais-tu le mot armistice ? Il veut dire, de par son étymologie latine, « arrêter les armes ». C'est une convention par laquelle des chefs militaires suspendent les hostilités en temps de guerre. En France, le mot est essentiellement employé pour désigner l'armistice du 11 novembre 1918 qui a mis fin aux combats de la Première Guerre mondiale que l'on appelle aussi la Grande Guerre. Elle a fait, rien que sur le sol français, 1 million 400 000 morts. Le 11 novembre de chaque année, une commémoration célèbre dans toutes les villes ce jour où les ennemis d'hier ont décidé qu'il était temps de mettre un terme au saccage du pays par les bombardements et à la haine entretenue. Chaque 11 novembre, discours et dépôts de gerbes, devant le monument aux Morts, rendent hommage aux soldats tués. Musique, portedrapeaux, représentants des associations d'anciens combattants défilent en ville. Ce 11 novembre 2018 prend une dimension particulière parce qu'il célèbre le centenaire de l'armistice. Des enfants des écoles, peut-être des camarades à toi, vont y participer par des chants et des lectures. C'est une volonté d'alerter les enfants sur la bêtise humaine de la guerre. 100 ans que la Grande Guerre s'est arrêtée. Mais une deuxième, la Seconde Guerre mondiale est arrivée. Et d'autres guerres existent encore à travers le monde. Alors en ce jour d'armistice pense surtout à la Paix, à la nécessité que tous les peuples sachent vivre en bonne entente dans la différence de leurs cultures, car la guerre n'est vraiment pas jolie...

Retrouve les réponses en page 23

URBANISME

L'année des grands chan

LA VILLE SE DÉVELOPPE DE TOUTES PARTS. DES PROMOTEURS IMMOBILIERS MISENT SUR SON AVENIR. D'ICI 2020, DES GRANDS CHANTIERS VONT TRANSFORMER LE PAYSAGE URBAIN, LOGEMENTS, COMMERCE, MAIS AUSSI RÉSIDENCES SERVICE POUR SENIORS ET HÔTELLERIE. ARRAS ASSUME SA PLACE CENTRALE AU CŒUR DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE.

L'évolution la plus visible de ce nouvel urbanisme concernera l'entrée nord de la ville dont la municipalité et la Communauté Urbaine, depuis plusieurs années, souhaitent faire un pôle d'attraction. Les containers de farine, vers Saint-Nicolas, ont disparu. Un programme immobilier en quatre tranches de vingt-deux logements va prendre place. **Avenue Michonneau**, un promoteur arrageois va construire un immeuble rassemblant un hôtel de 144 chambres, des bureaux, des commerces et des services. Toujours avenue Michonneau vont arriver, en lieu et place du garage Ford, 87 logements et trois surfaces commerciales en rez-de-chaussée. Un deuxième programme de trois tranches de logements prolongera cette opération de l'ancien garage Ford au Chrono Drive. Une passerelle entre Saint-Nicolas et Arras va voir le jour à l'emplacement de l'ancien refuge SPA à l'initiative de la CUA. La naissance du pôle éducatif du Val de Scarpe entraîne une mutation du quartier. La **rue Bodel** va être complètement reconfigurée jusqu'à l'angle du boulevard Michonneau où Pas-de-Calais Habitat a construit 40 logements à l'emplacement de l'ancien restaurant japonais. Cette mutation de l'urbanisme est supervisée par un architecte-conseil, Frédéric Bonnet, qui veille à ce que chaque projet s'intègre au schéma directeur qui a été voté.



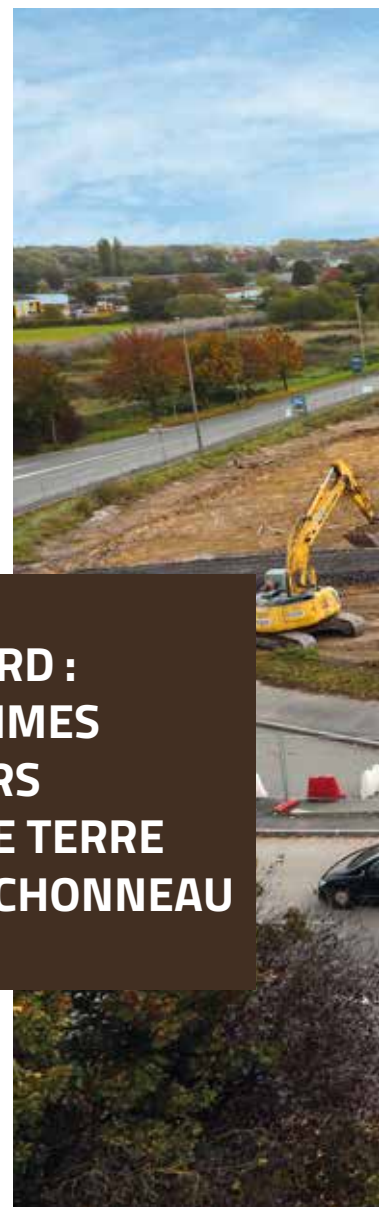
Depuis le mois de mai a commencé la construction d'une résidence voie **Notre-Dame de Lorette**, à proximité du rond-point de Tchécoslovaquie, sur l'emplacement d'une demeure inhabitée abattue. Deux immeubles, de 35 et 45 logements, vont être créés et le promoteur s'est engagé auprès des riverains à maintenir le caractère verdoyant de la rue par des arbres et des murs végétaux 100 logements vont encore naître sur le site de l'ancien garage Renault.

Un autre chantier encore s'est implanté depuis mars dernier **boulevard Schuman** après les terrasses Méaulens. Il s'agit d'une initiative des spécialistes de la résidence seniors haut de gamme dont le grand public connaît le nom grâce à des pubs régulières à la télévision. A quelques encablures de Cité Nature, les travaux seront terminés fin 2019 et l'établissement pourrait ouvrir dans le premier trimestre de 2020. La commercialisation s'est faite avant que ne commencent les travaux et, à l'ouverture du chantier, 70% des appartements ou studios étaient réservés sur papier. Des investisseurs ont acheté pour proposer ces équipements aux aînés arrageois intéressés par ce type d'offre. Certains seniors préféreront devenir eux-mêmes propriétaires. Cette résidence service devrait proposer 110 appartements. Elle sera gardée 24h sur 24, l'entretien assuré par une équipe. Un service restauration sera également à disposition. Ce qui fait que vingt-cinq personnes environ seront embauchées à temps plein. La résidence, baptisée Atlas, offrira effectivement des espaces de confort haut de gamme, sur 950 m², un restaurant, une salle de gymnastique, une salle multimédias, un espace beauté, un bar. Un parking souterrain est prévu et même une piscine. On est loin de la maison de retraite conventionnelle. Le promoteur préfère

parler d'un concept d'appart-hôtel pour personnes âgées autonomes. Revenons en centre-ville pour parler d'un autre projet dont l'étude a été validée lors du Conseil Municipal du 1^{er} octobre. Que faire du corps de bâtiment restant vacant au **palais Saint-Vaast** dont plusieurs générations d'Arrageois se souviennent qu'il fut longtemps occupé par le Trésor Public ? Les 10 000m² innoccupés de l'abbaye reconstruite au XVIII^e pourrait devenir un hôtel-restaurant de luxe. Sa situation de site historique s'y prête totalement et des investisseurs pourraient être intéressés. Un appel à candidatures est lancé et une commission constituée a été créée pour juger des projets. La Ville, évidemment, resterait propriétaire des murs de son patrimoine. Un bail, dont la durée resterait à définir, serait accordé au promoteur retenu. Des études ont déjà révélé le potentiel du site et de la ville pour cet équipement qui pourrait accueillir hôtel, restaurant, spa... Le résultat de l'appel à candidatures nous dira si la phase de concrétisation pourra voir le jour.

D'autres opérations urbanistiques vont arriver. Il est toujours question de la rénovation de la **résidence Saint-Michel** pour l'ouvrir sur le quartier. Plus au centre, l'immeuble de la Poste, **boulevard Gambetta**, va être transfiguré. L'entrée de la poste en tant que telle se fera place d'Oudenaarde -où se trouve la statue de l'Europe- ; la partie actuelle dévolue à un grand commerce. Le promoteur a également entamé un programme de bureaux et logements **boulevard Carnot** à la place de l'ancienne station service.

D'autres quartiers encore vont bénéficier de cette mutation de la ville. Le projet **Herriot** et l'aménagement d'un nouveau lieu de vie sur la friche de l'ancien collège **Diderot** permettra à Arras de voir arriver de nouveaux habitants (voir article ci-contre).



**ENTRÉE NORD :
4 PROGRAMMES
IMMOBILIERS
SORTENT DE TERRE
AVENUE MICHONNEAU**



tiers



Deux projets d'envergure : Herriot et Diderot

L'ancien collège Diderot qui était situé juste en face de l'Hôtel des Impôts, désaffecté, a été démoli et le site désamianté. Un programme immobilier va y prendre place. L'aménageur a été choisi et ce projet d'ampleur devra répondre à plusieurs objectifs. Il devra composer un lien environnemental jusqu'au quartier Baudimont, non loin de là, en partant de l'Hippodrome et du chemin d'Agnez-les-Duisans. Le projet intégrera également l'actuelle résidence Nobel, foyer de jeunes travailleurs, en permettant son extension de cinquante places environ. Rachetée par l'EPF, Etablissement Public Foncier Régional, l'ancienne maison de retraite des Hauts Blancs Monts sera également détruite, permettant d'accorder plus d'espace encore à ce grand projet d'habitat. Ce sont, d'ici cinq à dix ans, entre 250 et 300 logements qui vont être créés sur la vaste superficie ainsi définie. 54 parcelles seront en achat libre, c'est-à-dire que le particulier achète le terrain et y fait construire la maison qu'il souhaite pourvu qu'elle corresponde aux normes du cahier des charges. 64 logements seront en location collective assurée par un investisseur ; 69 en accession aidée à la propriété, des petits pavillons accolés comme ce fut le cas à l'îlot Rabelais. Le projet Diderot est en marche. Il est entré dans sa première phase qui consistera, avec un architecte conseil, à définir les voiries et la topologie globale du site.

Un autre projet encore est en train de naître à l'emplacement de l'ancien collège Herriot, entre la rue Alexandre-Ribot et l'école Herriot-Wiart. 79 logements vont voir le jour dont 53 en locatif aidé sur deux immeubles collectifs. 26 autres seront du pavillonnaire en accession libre, essentiellement du T4 et du T5. L'objectif est de proposer de l'habitat à de jeunes ménages avec enfants. Il a également une originalité selon un principe qui se développe d'habitat participatif, c'est-à-dire que le lotissement dispose d'espaces communs à se partager. Ce peut-être une salle à manger plus grande que celle de la maison pour accueillir des repas de famille, un atelier de bricolage, ou des jardins à cultiver ensemble. Ce sont les habitants eux-mêmes qui choisissent les aménagements qu'ils souhaitent lors de leur réservation sur plan. L'habitat participatif est un nouveau mode de développement du mieux vivre ensemble.

INTERVIEW

Claude FERET

Adjoint au Maire en charge des Travaux, des Aménagements Urbains, de l'Urbanisme et du Patrimoine Culturel, Historique et Immatériel



Construire la ville de demain

Arras-Actu : On voit actuellement des chantiers naître partout en ville. Comment expliquez-vous cet engouement des promoteurs immobiliers pour Arras ?

Claude Féret : Il faut reconnaître que la loi Pinel qui offre aux investisseurs la possibilité d'importantes déductions fiscales a été fortement incitative. Mais il faut dire aussi que c'est le développement d'Arras en tant que tel, son dynamisme, ses aménagements qui convainquent les promoteurs. Ils voient la ville changer et ils ont envie de venir construire, d'autant plus que de nombreuses friches privées se sont dégagées. Et nous, cela nous intéresse, car nous ne perdons pas de vue notre volonté de faire revenir les jeunes ménages dans Arras intra muros.

A.A. : Vous suivez donc de près toutes les initiatives immobilières qui peuvent transformer la ville...

C.F. : Absolument. Et notre politique est que chaque programme immobilier s'accomplisse en concertation avec les riverains concernés. Il n'y a pas le moindre bâtiment qui s'érige sans que la population soit consultée.

A.A. : Vous souhaitez également qu'il existe une cohérence générale du développement de l'habitat...

C.F. : Effectivement, nous avons mis en place différents outils pour lesquels nous avons déjà demandé aux Arrageois leur avis. Ils pouvaient consulter les documents et faire leurs remarques. Nous agissons dans une vision globale de la ville qui a été préalablement définie, notamment conduite par notre volonté de développer l'entrée nord de la ville.

A.A. : En fait tout se tient !

C.F. : Oui, vision globale, cela signifie que lorsque nous pensons logement, nous pensons urbanisme, mais aussi emploi, attractivité économique, tourisme. Il s'agit d'une vision globale du territoire menée avec la Communauté Urbaine. Nous avons préalablement établi un PLUI, Plan Local d'Urbanisme Intercommunal, et nous nous y tenons. Il est notre constante référence. Il définit les grands axes de notre politique, nos objectifs, nos ambitions.

A.A. : Vous vous êtes en quelque sorte établi un cadre où s'inscrit la ville de demain...

C.F. : Oui, et toutes nos intentions se rejoignent dans cette vision globale. Chaque opération doit s'y tenir, car nous pensons mobilité avec les modes doux de transports. Un nouvel immeuble dans un quartier doit, par exemple, être facilement accessible par les transports en commun et la déambulation piétonne doit y être aisée. Pour le moindre petit projet, nous pensons attractivité, cœur de ville, cœur de quartier. Nous voulons inventer la ville de demain, attractive, dynamique, où l'on ait envie de venir s'installer, faire du commerce, du tourisme...

A.A. : D'un côté de nouvelles propositions de logements naissent à travers toute la ville, mais on vous dira d'autre part que l'on voit encore certains logements vacants dans l'habitat ancien en centre ville...

C.F. : C'est vrai ! C'est la raison pour laquelle nous avons parallèlement entamé une vaste opération de reconquête de ces logements existants. Les propriétaires de ces appartements, notamment dans les étages des commerces peuvent venir nous voir afin que l'on étudie ensemble des solutions de réhabilitation. La Ville peut dans une certaine mesure participer au financement de travaux. Le but, c'est de rendre habitable et accessible tout ce qui peut l'être.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Toujours plus près, toujours plus à l'écoute

Proximité, dialogue, écoute, concertation, co-construction ... la participation citoyenne fait partie de l'ADN de la Ville d'Arras et de notre majorité depuis toujours. Cette philosophie qui est la nôtre porte ses fruits et se vérifie au quotidien.

Le Budget Participatif connaît un succès grandissant. En deux éditions, 150 projets ont été proposés, 11 ont été retenus et financés, 6 ont été réalisés et les 5 lauréats de 2018 le seront dans les prochains mois. Vous avez des idées, vous avez des projets, à nous de vous aider.

Autre exemple de réussite de la co-réflexion, celui du parc du Rietz. Le nouvel aménagement de ce poumon vert, trait d'union entre le centre-ville et les quartiers sud, imaginé par les habitants, entre dans sa dernière phase. L'objectif était de

donner un nouveau souffle à ce parc, cet objectif sera bientôt atteint grâce à ce travail de proximité.

D'autres thématiques, plus complexes, sont également posées sur la table. Là encore, les exemples sont nombreux, le dernier en date concerne la question du stationnement dans le secteur de l'arrière-gare. Ce sujet fait l'objet de réunions et d'enquêtes publiques. La mission est de trouver la meilleure des solutions. On le répète, la Ville avance AVEC les habitants et surtout POUR les habitants.

A partir de ce mercredi 7 novembre prochain, un nouveau cycle de Réunions de Quartier débute. Le thème ? La réalité de votre quartier ! Vous avez la parole, nous sommes à l'écoute. Ces réunions sont l'occasion de partager, de relayer mais aussi

d'imaginer et de proposer.

La propreté, thème central de notre cycle de Réunions de Quartier précédent, restera un sujet prioritaire sur lequel nous devons rester mobilisés collectivement. Mais ce n'est pas tout. Le vivre-ensemble, la sécurité mais aussi l'épanouissement de vos enfants ou encore les projets d'aménagements ... comme à notre habitude, aucun sujet ne sera mis de côté. Pour une ville toujours plus attractive, toujours plus accueillante et toujours plus apaisée, ces Réunions de Quartiers sont déterminantes pour le bon fonctionnement de notre cité. La majorité municipale vous invite grandement à y participer.

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Respectons toutes les formes de mobilité !!

Dans notre dernier édito, nous avons souligné l'engagement et la trajectoire positive du territoire Arrageois en matière d'environnement. Nous ne sommes qu'au début de l'histoire face à l'urgence climatique, Arras a encore beaucoup à faire, mais avouons que si tous les territoires français y mettaient la même énergie, notre planète serait certainement plus respirable ...

D'autant plus qu'en tant que ville centre, Arras est particulièrement exposée. Au quotidien, tout comme à chaque événement majeur (lors du marché de Noël par exemple), des flux ininterrompus de voitures oublient trop souvent qu'elles ne sont pas seules à partager la route et la voirie : non-respect des zones vélo près des feux, parkings sauvages sur les trottoirs

et sur les bandes cyclables, non-respect des zones 30 et des passages piétons... Il y a urgence à respecter les modes de transport des uns et des autres. Tôt ou tard, il faudra revoir nos usages et habitudes pour devenir à notre tour ces nouveaux acteurs engagés de la mobilité !

Alors profitez de ce nouveau marché de Noël, qui s'annonce fantastique, pour laisser votre voiture au garage ou la garer sur les parkings extérieurs de la ville, prendre les transports en commun voire même venir à pied et en profiter pour contempler le magnifique patrimoine Arrageois !

Mais avouons que la situation est complexe. Difficile en effet pour une personne à mobilité réduite de ne pas utiliser sa voiture, de même pour les habitants en zone rurale autour

d'Arras (même si la couverture des lignes de bus s'est bien améliorée, comme le co-voiturage). La situation est même inextricable parfois comme la question du parking sur l'arrière de la gare. On vous dira que la majorité va trouver une solution, va peut-être raser une maison pour en faire un parking... mais soyons honnête, la seule solution durable est de revoir nos mobilités, nos modes de vie, nos habitudes... de faire cet effort. Pas facile ; et pourtant c'est indispensable. Les élus doivent accompagner cette révolution !

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Lors du dernier conseil municipal d'Arras nous avons proposé un vœu voté à l'unanimité et depuis transmis par le Maire à la Ministre des sports. Voici le texte adopté :

" LE SPORT COMPTE

Le Conseil municipal d'Arras tient à faire part de sa profonde inquiétude et de ses craintes pour l'avenir du sport français et tout particulièrement du sport de proximité.

L'annonce nouvelle baisse du budget de l'Etat consacré au sport semble incohérente avec l'ambition de réussir les JO de Paris en 2024.

La suppression des postes de conseillers techniques mis à disposition des fédérations est une mauvaise nouvelle pour le sport de haut niveau : son effet d'entraînement sur les pratiques

« amateur » et » « loisir » n'est pourtant plus à démontrer. Le risque est réel de voir le prix des licences augmenter pour compenser cette austérité. Cela se ferait immanquablement au détriment d'une logique inclusive d'accès au sport pour tous en éloignant les plus modestes de la possibilité d'accéder à un encadrement technique de qualité.

Il est probable que nombre de clubs se tournent alors vers leur mairie pour compenser cette perte potentielle de ressources. Dans un contexte global de diminution de la dépense publique imposée aux collectivités locales, ce réflexe naturel et légitime conduira certainement à une impasse.

L'organisation du sport français doit changer, mais sa mise en situation de pénurie n'aidera pas. Il est encore temps

d'empêcher cela. L'extraordinaire dévouement des bénévoles sportifs ne peut pas subir un tel affront alors que tant s'épuisent déjà à trouver des sponsors. La contribution du sport à la santé, au bien-être, à la fraternité, à la lutte contre les discriminations, à l'animation de la vie locale et au développement des territoires doit être reconnue pour ce qu'elle est : un bien commun indispensable à une société prospère et républicaine. Pour ces raisons la solidarité nationale ne peut reculer. Le Conseil municipal d'ARRAS apporte donc son soutien aux initiatives du CNOSF et de l'ANDES « Le Sport Compte »."

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT NATIONAL

Armer notre police municipale : une mesure de protection pour nos policiers !

Lors du Conseil municipal du 1^{er} octobre dernier, nous avons interpellé Monsieur le Maire sur la question de l'armement de la police municipale à Arras.

En effet, deux députés ont remis récemment un rapport au 1^{er} ministre préconisant de rendre obligatoire l'armement des polices municipales sauf « décision motivée ».

Au sein du Conseil municipal, nous avons déjà déposé une motion le 5 octobre 2015 afin de demander l'armement de notre police municipale : motion rejetée par Monsieur le Maire qui n'a toujours pas changé de position à ce jour.

Cette question dépasse les clivages politiques. Il s'agit de protéger nos policiers municipaux. Comme le rappelait l'Union syndicale professionnelle des policiers municipaux : qui peut

garantir « qu'au détour d'une rue un fonctionnaire de police municipale ne risque pas de rencontrer un individu déterminé et armé ».

Les criminels, terroristes ou « déséquilibrés » ne font pas la différence entre un uniforme de la police nationale et un uniforme de la police municipale. Lors de la surveillance d'événements comme le Marché de Noël..., nos policiers municipaux se sentent vulnérables : ils peuvent être des cibles. C'est le devoir des élus d'assurer aux agents municipaux les meilleures conditions de sécurité. Cela passe par leur armement. L'arme doit avant tout être dissuasive et rassurer le policier. Nos policiers étant formés et passant des concours, il est bien sûr possible de les former au maniement des armes.

Nous faisons toute confiance à nos policiers municipaux pour assurer la protection des Arrageois. C'est une police de proximité, en première ligne dès qu'un événement se produit. L'armement doit faire partie de l'uniforme.

Prenons les mesures afin de permettre à nos policiers municipaux de se défendre.

Monsieur le Maire, n'attendez pas un drame pour vous remettre en question.

Nos interventions sur le blog du Rassemblement National Arrageois (RN Arras blog).

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Mon Dieu, que Monsieur le Maire n'aime pas être contrarié surtout quand il se rend compte qu'il a tort !!! Et contrairement à ce qu'a écrit Monsieur N.A. de la PQR, je suis toujours restée polie mais j'ai fait valoir mon bon droit !! Et malgré le pronostic du maire, de ma seule voix, la démocratie est passée et j'ai obtenu 10 votes. Merci à mes collègues !

De même, pour les réunions du 15 et 17 septembre à Torchy, la mairie voudrait nous faire croire que tout s'est passé sans

anicroche. Faux, les habitants de cette portion de quartier ne se sont pas laisser faire sans réagir. Comment rester calmes devant tant de mauvaise foi ? Pourquoi serait-ce aux riverains à aller se garer ailleurs ? Pourquoi devraient-ils payer encore et encore un droit au stationnement ? Nous payons nos taxes d'habitation et nos impôts fonciers ! La ville et la SNCF ne peuvent-elles s'entendre pour proposer du stationnement le long des voies ferrées (en silo, comme proposé par un riverain)

ou sur un autre parking et mettre en place la navette (comme proposé). Et pourquoi avoir construit de nouveaux logements et ainsi manquer de places de stationnement (comme évoqué lors de la réunion) alors que sur la friche Morel, on aurait pu se délester de quelques voitures près de la gare ? A Arras Sud, on ne comprend plus !!! Mais cela n'est pas nouveau ...

Véronique Loir

-  Adjointes de quartier
-  Pôle cabinet
-  Pôle vitalité et cohésion sociales
-  Pôle culture et attractivité
-  Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
-  Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 14 nov. au local des aînés de l'Hippodrome, 28 nov. au Foyer Amoureux et 19 déc. au centre social Blum. **Permanences de quartier** les 21 nov. et 5 déc. en Mairie de 10 h à 12 h.
d-bocquillet@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Annie LOBBEDÉZ
2^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports

Sur RDV en mairie.
a-lobbedez@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
3^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 10 h à 11 h les 14 nov. et 12 déc. à la Maison de Services Marie-Thérèse Lenoir.
z-ouaguef@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Conseiller Régional

Permanences de 9 h à 11 h, les mercredi 14 novembre à la Maison de services Jean Jaurès et 19 décembre en Mairie.
Permanence spéciale Jeunes – 16/25 ans : le mercredi 2 janvier 2019 au local Van d'Or.

m-le-maire@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.



Jean-Pierre FERRI
4^e Adjoint de pôle en charge du Logement, de la Vitalité et Cohésion Sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
jp-ferri@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
5^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.
a-malfait@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
6^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains, de l'Urbanisme et du Patrimoine culturel, historique et immatériel
Conseiller de la CUA

Permanence le jeudi 15 novembre en mairie de 10 h à 11 h 30.
c-feret@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUylaERT
7^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
fx-muylaert@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
8^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite Éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
e-beaumont@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Marylène FATIEN
9^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté, des Espaces verts et du Patrimoine Bâti
Conseillère de la CUA

Sur RDV le lundi après-midi.
m-fatien@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
10^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.
n-giraudon@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE
11^e Adjointe en charge de l'Etat Civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
he-lefebvre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
12^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanences de 8 h 30 à 9 h 30 le 13 nov. à la Maison de Services Marie-Thérèse Lenoir et 11 déc. au centre social Torchyp.
m-suligere@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
13^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 10 h 30 à 12 h en mairie.
y-delrue@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Gauthier OSSELAND
14^e Adjoint en charge de la Mobilité et Déplacements Durables

Sur RDV en mairie.
g-osseland@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Pascal LEFEBVRE
15^e Adjoint en charge de la Sécurité, de la Tranquillité Publique, du Stationnement et du Domaine Public

Permanences au 53 boulevard Faidherbe dans les locaux de la PM les 5 nov. de 11 h à 12 h ; 22 nov. de 8 h 30 à 9 h 30 et 10 déc. de 11 h à 12 h.
pa-lefebvre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande Publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
j-patris@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller municipal

Sur RDV.
p-arvel@ville-arras.fr
■ Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action Sociale et au bien-vieillir dans la ville - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.
n-canlers@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.
c-doco@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée aux Relations Intergénérationnelles et à l'Innovation Sociale, à la Santé et au Handicap
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
s-noclercq@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée aux Marchés de plein-air, aux Fêtes foraines et cirques et à la Présidence du comité de pilotage du plan de Piétonisation

Sur RDV en mairie.
s-derivillersmayer@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les 7 nov. et 12 déc. de 10 h 30 à 12 h.
c-hodent@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-desramaut@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.
a-souaf@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion Sociale et Professionnelle des Jeunes

j-hoez@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.
lu-lambert@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.
v-delabre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la Participation des Citoyens à la vie municipale

Sur RDV en mairie.
l-nicolle@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Serge CHAGOT
Conseiller délégué au Suivi Opérationnel des Travaux dans le domaine des espaces publics et bâtiments

Sur RDV en mairie.
s-chagot@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Jocelyne ROUTTIER-BAYART
Conseillère déléguée aux Affaires Juridiques et Assurances

Sur RDV en mairie.
j-routtier@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Conseiller municipal
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.
permanence.senatoriale@wanadoo.fr
■ Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.
n-gheerbrant@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Permanence le mercredi 21 nov. de 16 h à 17 h à la Maison des Sociétés.
e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV
m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNÉ - Conseiller de la CUA
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble
Sur RDV
h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX
Rassemblement National
Sur RDV
a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent
Sur RDV
v-loir@ville-arras.fr

UNIVERSITÉ DES COMPAGNONS

Laurence Charamon, « notre mère » et ses 384 apprentis

Le 27 juillet, à la sortie de l'église Saint-Paul, se déroulait à l'issue des obsèques de Bruno Daniel, le directeur de l'Université des Compagnons, un inhabituel rituel, la chaîne d'alliance. Se tenant en cercle par la main autour du cercueil, les Compagnons soudain se détachent. Il manque un maillon à la chaîne d'alliance. Alors on se ressert. La chaîne est reconstituée. Le travail peut continuer. Quelques jours plus tard, Laurence Charamon apprenait qu'elle était désignée pour succéder à Bruno Daniel dont elle était la responsable administrative. Les Compagnons ont jugé qu'il n'y avait qu'elle. Et le cœur a suivi. Depuis 2005, Laurence était déjà leur « mère », terme spécifique venu de l'époque où les apprentis accomplissant à pied leur Tour de France, se recommandaient des aubergistes qui les accueillaient à leurs étapes. En 1995, c'est Laurence qui voulut installer les itiné-



rants du Tour de France dans une maison de la rue des Teinturiers où elle veillerait à la bonne tenue de leur vie quotidienne, blanchissage et couvert. Fille de militaire, Laurence Charamon a vécu une enfance bercée entre la Polynésie, l'Allemagne et Djibouti. Elle a quatorze ans lorsque la famille s'installe à Aulnay-sous-Bois. La jeunesse de Laurence l'aura aguerrie à la facilité de contact avec la diversité humaine. De la modestie des HLM, elle passe, par un coup de chance du destin et

le diplôme qui convient, à une autre vision du monde, devenue secrétaire de direction du lunettier Alain Afflelou soi-même. Quelques temps plus tard, Laurence rencontre Bruno Daniel, compagnon charpentier en Auvergne. « *La vie a fait que* »... Mariage en 1993. Bruno est appelé à Damausies, près de Jeumont, pour refaire la chambre de cloches et la nef de l'église. Sur le chantier, il reçoit la visite d'une délégation arrageoise. L'intention est de créer dans les locaux de l'ancien Centre

Technique Municipal, boulevard Michonneau, un centre de formation d'apprentis. « *On est arrivé le 14 juillet 1994, et l'on n'a plus bougé !* ». Douze demandeurs d'emploi vont devenir charpentiers. Laurence assure l'enseignement général. Et des 2 000 m² qu'elle a connus à son arrivée, elle se retrouve aujourd'hui, après des travaux qui ont évolué sur trois ans, à la tête d'un « paquebot » de 6 500 m² où 384 étudiants se forgent le caractère au savoir-faire d'un métier. Bruno Daniel a tracé l'avenir d'une institution unique en France, l'Université des Compagnons. Il a fait apposer par le Ministère et le CNAM - Centre National des Arts et Métiers - la reconnaissance universitaire sur la qualité du geste manuel, licence et DEUST en couverture, maçonnerie, peinture-déco, et, maintenant, menuiserie-fabrication. A l'enseignement prescrit, les Compagnons ajoutent leurs qualités propres de rigueur, de valeurs morales, d'amour du travail bien fait, et, comme aimait à le répéter Bruno Daniel, cette philosophie qui résiste aux années lorsque l'on a à cœur de ne pas « *marchander son courage* ». Notre Mère est là qui veille, bienveillante et exigeante.

Claude Marneffe

En savoir +

Université des Compagnons
23 avenue Paul Michonneau
Tél. 03 21 48 23 88

SPORT

Théo Risbetz, champion de France de javelot à 12 ans

« *C'est au fond de la cour. Rentres et, tu verras, tu pourras essayer !* ». Quelques instants plus tard, Théo Risbetz, 12 ans, franchit les Portes Ouvertes du local du Javelot Club des Cheminots, à la Maison Jean-Jaurès, et lance ses premières plumes. C'était en Mai 2017 à l'occasion de l'inauguration sur la place du City Park. Un an plus tard, Théo était champion de France ! Pour quelqu'un qui n'avait jamais joué au javelot ! « *On a tout de suite remarqué qu'il savait se tenir sur le plancher et, surtout, qu'il avait le geste, inné, la maîtrise du lancer, comme ça à froid. On s'est tous regardés* », disent aujourd'hui les vieux de la vieille du club qui le voient leur mettre des points comme une plume ! Après ces premiers lancers inouïs, Théo prend sa licence. « *En Novembre 2017, et, en 2018, il a tout gagné !* », résume dans un large sourire Yoanne Pronnier, l'heureuse présidente du club depuis 1994. Théo termine d'abord premier aux Championnats du Pas-de-Calais. Il entraîne son frère Pierre, alors seize ans, à s'inscrire ce qui permettra des doublettes. En ligue des Hauts de France, une entente des Cheminots avec les javeloteurs de Tilloy-les-Moillaines a permis de faire jouer en doublette

sous l'étiquette « district arrageois » les cadets Pierre Risbetz et Bernard Collé, frère de Julien, qui ont fini quatrième. Quant aux minimes, Théo et Julien Collé, 9 ans, ils ont terminé premier. Ils finissent premiers aux Rencontres Interdépartementales des Hauts-de-France. En Coupe de France, le 2 septembre dernier à Marles-les-Mines, Théo est toujours premier. « *Le grand che-*

lem », s'exclame la présidente. En cadet, Pierre se classe 9^e en individuel. Le 23 septembre à Fruges, la triplète, Théo avec Michaël Dumont et Claude Crépin arrive 2^e. Et Théo n'avait jamais joué au javelot ! De plus, il envoie de la main droite la plume de 330 grammes, lui qui est gaucher ! Il veut bien sûr continuer la compétition qui lui plaît bien puisqu'à tous les coups, il gagne.



Papa a dû installer une cible à la maison, mais Théo Risbetz apprécie les entraînements trois fois par semaine au local Jean-Jaurès que les Cheminots se sont vus attribuer par la Ville fin 2016. L'ambiance y est familiale, bon enfant, et le garçon est entouré de l'admiration et des conseils des aînés. Yoanne Pronnier voit dans les performances de Théo un signe pour affirmer que le javelot doit être considéré en tant que sport à part entière, un sport honorable, et non, comme jadis, comme un divertissement d'arrière-salle de café. Le club marque de plus en plus de points dans toutes les rencontres. On se souvient que la maman de Yoanne, Danièle Le Goff, fut championne de France en 2004. « *Et puis il y a aussi Vincent Pronnier qui est 3^e aux championnats du Pas-de-Calais. C'est mon mari !* », oublie la présidente. Le Javelot Club des Cheminots compte actuellement vingt membres dont seulement deux femmes et deux jeunes. « *Hé oui, la moyenne d'âge est de soixante ans* », reconnaît la présidente. Avec dans la voix l'espoir que l'exemple de ce petit champion de Théo amène à Jean-Jaurès d'autres garçons de son âge qui se piqueraient au jeu...



Robert Dumont, passeur d'histoire(s)

Il dédicace ses ouvrages en dessinant dans sa signature un rat taquin qui se faufile. « *Quelqu'un s'est amusé un jour à me transformer ainsi ma griffe au bas d'une permission. J'y ai vu le rat d'Arras ! J'ai continué* ». Le colonel Robert Dumont est un passionné de l'histoire de la ville où, cambrésien d'origine, il est venu vivre à l'âge de 14 ans. Veuve, sa maman tenait une épicerie rue Méaulens. « *Il y avait bien à l'époque une quinzaine de commerces d'alimentation et autant de bistrots dans le secteur* », se souvient-il. Ce quartier, on le retrouve au 15^e siècle dans son premier roman, « *L'enfant de l'abbaye* », après quatre premiers livres d'anecdotes et vérités historiques. « *Quand, militaire, on a l'amour de la patrie, on aime forcément l'histoire de son pays* ». Pour le colonel Dumont, c'est Arras. Le premier exercice est venu par hasard. « *Je recevais de la famille et je voulais leur expliquer la ville. Il n'existait pas de guide, même concernant les places* »...Encouragé par Jean-Marie Prestaux, alors à la tête de l'Office de Tourisme, il crée en 2007 des balades, textes et photos, devenues un classique. L'ancien Saint-Cyrien, commandant du 511^e régiment du Train à Auxonne en Bourgogne de 1985 à 1990, découvre ainsi les plaisirs de la recherche documentaire et de l'écriture. La retraite aidant, à l'âge de 67 ans après une seconde carrière dans le civil, de la logistique en grande distribution à la sécurité, Robert Dumont écrira, à la demande de Philippe Rapeneau, un opuscule sur la citadelle, puis des « *Histoires et légendes d'Arras* », de Com l'Atrébate aux locomotives d'Alexis Halette, « *en piochant dans des travaux existant, en les synthétisant*, dit-il, *l'histoire ne s'invente pas* ». Pour « *L'enfant de l'abbaye* », il n'a fait qu'imaginer une intrigue et des personnages, « *histoire de tenir le lecteur en haleine dans un contexte historique* ». Nous sommes en 1400-1435, un âge d'or économique pour la ville. Un homme cherche à venger sa famille et le récit prend une connotation policière. Le livre fourmille d'authentiques noms de rue, d'expressions populaires. Un glossaire, à la fin de chaque chapitre, permet un deuxième niveau de lecture si l'on souhaite s'échapper du romanesque pour revenir aux faits. L'écriture possède cette souplesse de style qui apporte une aisance de lecture. Et Robert Dumont n'hésite pas, parfois, à certaines coquinerie rabelaisiennes de ses personnages. Dans son habitation atypique de la rue Charcot qui ressemblerait un peu à une maison de pêcheur de la côte, et que Madame décore d'objets anciens, Robert Dumont a déjà une suite à « *L'enfant de l'abbaye* » qui lui trotte dans la tête, comme le rat de sa signature. Elle se déroulerait vers 1460, une époque de terreur, d'inquisition. « *Mais, avoue le colonel, j'ai promis à mon épouse d'arrêter, car ce roman m'a trop occupé* ». Et un militaire, c'est obéissant, n'est-il pas ! Rompez. « *J'ai entendu* », glisse Madame par la porte de la cuisine. Quoique...

Claude Marnette

Vidocq revient avec Vincent Cassel

Dans le cadre de l'Arras FilmFestival a été projeté en avant- première mondiale au Casino le samedi 3 novembre « *L'empereur de Paris* », le nouveau film de Jean-François Richet, déjà auteur du diptyque sur Mesrine. Le titre de ce film qui est cette fois consacré à Vidocq ne laisserait pas soupçonner ce que l'on sait très bien chez nous : celui que le cinéaste appelle dans son biopic l'empereur de Paris est un enfant d'Arras. Eugène-François Vidocq est né le 23 juillet 1775 dans une maison aujourd'hui à peu près située à l'emplacement de la boulangerie Domont, à l'angle du Beffroi-approximativement puisque la reconstruction est passée par là ! La rue s'appelait alors rue du Miroir de Venise. Qu'il soit né dans une maison qui, dans l'actuelle rue des Trois Visages, est toujours une boulangerie est un signe des temps puisque ses parents étaient...boulangers ! Vidocq commença d'ailleurs comme mitron pour gagner sa vie. Pas suffisamment à son goût puisqu'il déroba 2 000 francs à son père, ce qui lui valut le premier séjour en prison de sa carrière. Ensuite soldat, il déserta en Autriche pour rentrer à Arras sous la Terreur. Embastillé à Brest pour faux en écritures, il s'évade. Il entame alors une vie aventureuse qui lui vaudra de devenir un intime de tout ce que le pays compte d'escrocs. Cette qualité en fait l'homme tout désigné pour devenir en 1809 ce que l'on appellerait aujourd'hui un agent secret au service de son pays. De 1811 à 1827, il sera même chef de la brigade de Sûreté. Il démissionne pour ouvrir une papeterie à Saint-Mandé. Mais, tarabité par la passion de l'ombre, il crée peut-être la première officine de renseignement en France, là encore précurseur des détectives privés, qui concurrence plus efficacement la police officielle. La plume aussi facile, pour ses Mémoires, que l'instinct à saisir secrets et vérités, il deviendra proche de Lamartine et de Victor Hugo. Vidocq meurt à Paris le 11 mai 1857. Hugo s'inspirera de sa vie pour créer son personnage de Jean Valjean dans les *Les Misérables* et Balzac son Vautrin, notamment dans *Le Père Goriot*. Vidocq s'est inscrit dans l'histoire comme un personnage romanesque qui a déjà suscité plusieurs séries télévisées dont une où Claude Brasseur prenait ses traits.

A l'occasion de la sortie du film de Jean-François Richet, Arras, dans sa volonté d'honorer ses enfants devenus célèbres et de créer autour d'eux un parcours touristique, a débaptisé le premier tronçon de la rue des Trois Visages pour le faire devenir rue Vidocq. Une rue Vidocq inaugurée le 3 novembre à l'occasion de l'avant-première du film, entouré du réalisateur et de certains de ses partenaires, par le comédien Vincent Cassel en personne qui incarne étonnamment Vidocq à l'écran.

Claude Marnette

■ Le prochain numéro de l'Arras Actu reviendra sur le film « *L'Empereur de Paris* » consacré à Vidocq qui sort en salle le 19 décembre.



ÉVÉNEMENT

L'Arras FilmFestival toujours plus attractif

CURIOSITÉ ENVERS LA PRODUCTION ACTUELLE, FRANÇAISE, EUROPÉENNE ET MONDIALE, INDÉPENDANCE DES CHOIX SONT LES DEUX MAÎTRES MOTS DE L'ARRAS FILMFESTIVAL. CES QUALITÉS DÉVELOPPÉES AU FIL DES ANS LUI ONT VALU UNE AUGMENTATION RÉGULIÈRE DE SA FRÉQUENTATION ET 7% DE PLUS ENCORE L'ANNÉE DERNIÈRE. LA 19^E ÉDITION A LIEU DU 2 AU 11 NOVEMBRE ENTRE LE CASINO ET LE CINEMOVIDA.



La soirée d'ouverture se déroulera au Casino le **vendredi 2** à 19 h 30 avec l'avant-première du nouveau film de Jean-Paul Rouve, Lola et ses frères, en sa présence. L'une des deux rétrospectives thématiques sera consacrée aux Conflits dans les Balkans avec une table ronde sur le sujet le **samedi 3** à 14 h 30 au Village du Festival. Au fil des jours seront projetés douze titres dont Underground d'Emir Kusturica. La seconde thématique, « Good cop, bad cop », est consacrée à ces flics « border line » avec le milieu des truands et des films comme « La corde raide » (Clint Eastwood), Enquête sur un citoyen..., L.A Confidential. Le samedi 3 à 18 h, on accueillera au Village le metteur en scène Jean-François Richet et toute l'équipe du film « L'empereur de Paris », un biopic sur Vidocq qui sera projeté à 21 h 15 en avant-première. L'Arrageois y est incarné par Vincent Cassel qui inaugurera pour l'occasion une rue Vidocq. Le samedi 3 sera également présente Virginie Efira avec sa réalisatrice Catherine Corsini pour le film « Un amour impossible » (16 h 30). **Dimanche 4** : retour de Félix Moati pour « Deux fils » (14 h), présence du réalisateur Kheiron pour « Mauvaises herbes » (16 h 30) et de l'équipe du film « Les invisibles » de Louis-Julien Petit (19 h 30). **Lundi 5 novembre**, « Lune de Miel à Zgierz » avec la réalisatrice Elisa Otzenberger et Judith Chemla. A 21 h 15, le réalisateur Nils Tavernier vient présenter « L'incroyable histoire du facteur Cheval ». **Mardi 6 novembre**, à 18 h 30, avec « Asphalt », accompagné par Jacques Cambra et les élèves du Conservatoire en création. Deux rencontres avec des réalisateurs, Mikhaël Hers pour « Amanda » (19 h) et Antoine Raimbault pour « Une intime conviction » (21 h 15). **Mercredi 7** : Julie Bertuccelli vient présenter « La dernière folie de Claire Darling » avec Alice Taglioni (14 h), David Roux « L'Ordre

des Médecins » avec Jérémie Rénier (19 h) et l'équipe du film « Au bout des doigts » de Ludovic Bernard sera présente. La compétition européenne débute le **jeudi 8 novembre**. Le jury sera présidé par Emmanuel Finkiel, le réalisateur de « Voyages », en 1999, prix Louis Delluc et César du Meilleur Premier Film. Ce même jour la réalisatrice Diane Kurys (Diabolo Menthe) vient présenter « Ma mère est folle » avec le chanteur Vianney dont c'est le premier film (18 h 45). **Vendredi 9 novembre**, un deuxième ciné-concert avec « Octobre » à la Chapelle du Conservatoire (18 h 30), La réalisatrice Fabienne Godet et Julie Moulier pour « Nos vies formidables » (19 h), Jeanne Herry et l'équipe de son film « Pupille » (21 h 15). Et bien sûr la fameuse leçon de cinéma à l'Université avec cette fois la réalisatrice Pascale Ferran (Le Bureau des Légendes). Le **samedi 10** mettra à l'honneur, avec une rencontre à 16 h au Village, le célèbre critique de cinéma Michel Ciment, un habitué du festival à qui est aussi donnée cette année carte blanche pour un choix de programmation ; deux réalisateurs seront également présents : Olivier Assayas pour « Doubles vies » (18 h 30) et Gilles Legrand pour « Les Bonnes intentions » (21 h 15). **Dimanche 11 novembre** soirée de clôture et proclamation des différents prix à 19 h au Casino.

Au total 27 films auront été projetés en avant-première, neuf films inédits auront participé à la compétition européenne, d'autres présentés en section découverte ou cinémas du monde. Et le Cinéma des Enfants, avec d'autres avants-premières, prépare le public de demain.

UNE NOUVELLE EXPOSITION À CITÉ NATURE

Avec « 5 sens se trompe pa



CITÉ NATURE, QUI A REÇU LE 15 OCTOBRE À PARIS UN GRAND PRIX NATIONAL, LE PRIX DIDEROT DÉCERNÉ PAR L'AMCSTI, RÉSEAU PROFESSIONNEL DES CULTURES SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE, PARMI 14 CANDIDATURES, PROPOSE, DEPUIS LE 19 OCTOBRE, ET JUSQU'AU 17 MARS 2020, UNE NOUVELLE EXPOSITION, « 5 SENS &+ ».

« Ce prix que nous venons de recevoir est une reconnaissance nationale du travail de Cité Nature », se félicite Evelyne Beaumont, présidente de la structure. « Ce qui a intéressé le jury, c'est notre action en direction du jeune public, notamment avec l'actuelle Croc'Expo, ajoute Sylvie Laqueste, directrice de l'établissement, et ce qui épatte toujours, c'est notre label fabrication maison puisque nous continuons toujours à tout construire nous-mêmes sur place ». Tout en étant largement ouverte à tout public, la nouvelle exposition, « 5 sens &+ », adresse aussi une partie de son parcours spécifiquement aux enfants. « C'est d'ailleurs pour eux que nous en avons eu l'idée, explique Sylvie. Un jour où ce côté de la mezzanine était vide, entre deux expos, nous avons imaginé ces 80 mètres de longueur destinés aux enfants ! ». Ils pourront mettre leurs petits petons sur des traces de pas qui, d'une alvéole à une autre, séparées par du voilage blanc, leur feront explorer les cinq sens, le toucher, le goût et l'odorat, l'ouïe et la vue, dans l'ordre où ils se développent in utero. A travers ce cheminement, guidés par des codes couleur, des jeux les amuseront en les instruisant. Le public sera accueilli par un cube géant de 2m40 d'arête, pesant 300kg, suspendu au milieu de la grande salle et présentant par des idéogrammes

s &+ >>, on ne
s...de sens



les cinq sens sur ses facettes. Dans chacune des cinq alvéoles de la mezzanine, les adultes, dans les commentaires des panneaux d'exposition, apprendront des choses étonnantes. Nous possédons 2000 terminaisons nerveuses par millimètre carré de peau au bout des doigts et si l'on nous écorchait le tas de peau constitué pèserait trois kilos. La vue proposera différentes visions d'optique, l'ouïe un subpack, dispositif dont certaines salles de concert (L'Aéronef, à Lille) équipent les malentendants pour leur faire ressentir la musique par vibrations. La dernière partie de l'exposition justifie son titre, cinq sens...et plus. « *Dire que nous avons cinq sens et leur définition remonte à Aristote*, explique Sylvie Laqueste. Mais les scientifiques d'aujourd'hui en reconnaissent quatre autres : l'équilibre-c'est vrai, on dit le sens de l'équilibre-, la noci, perception de la douleur, la thermie, perception de la température, et la proprioception qui fait que l'on parvient à se situer dans l'espace physique. Avec cette nouvelle exposition, Cité Nature compte bien nous faire redécouvrir la profondeur des sens que l'on n'exploite jamais totalement...

Claude Marneffe

En savoir +

Cité Nature
25 Boulevard Robert Schuman
03 21 21 59 59
Du mardi au vendredi de 9 h à 17 h
Le samedi et le dimanche de 14 h à 18 h
Fermé les lundis et jours fériés

MARCHÉ DE NOËL

La ville de Noël attend son million de visiteurs

PASSÉE DE 22 À 35 MÈTRES DE HAUTEUR, LA GRANDE ROUE, IMPOSANTE DE LUMIÈRES DANS LE SOIR, CONSTITUE LE PHARE DE LA VILLE DE NOËL. LE MARCHÉ DE NOËL, DU 30 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE, VA ATTIRER DES MILLIERS DE VISITEURS. EN VINGT ANS, IL S'EST FAIT LA PLACE D'UN DES PLUS ATTRACTIFS DE LA RÉGION.



D'une année sur l'autre, Grand'Place, le marché de Noël évolue, se recompose, s'adapte aux nouvelles attentes tout en maintenant les animations qui l'ont fait s'imposer. La fluidité du parcours le long des 136 chalets a encore été améliorée. L'entrée principale se fait toujours rue de la Taillerie, mais cette fois les arcades, leurs restaurants et leurs commerces, ne sont plus enclavées dans le site. On pourra y passer sans entrer dans le marché de Noël si on le souhaite. Autour des arcades, deux nouvelles entrées attendront d'ailleurs les visiteurs, l'une à hauteur du bar Before and After et du restaurant L'Anagram, l'autre, de l'autre côté de la place, devant le Cinemovida. L'entrée par la rue du Cardinal est maintenue. Les classiques sont au rendez-vous, patinoire de 600 m², carrousel et piste de luge, La yourte qui a bien plu, l'année dernière, aux enfants ont leur proposant contes, chants et animation, est reconduite. Un grand igloo sera aussi installé, profitant de l'événement pour parler au public des énergies nouvelles et renouvelables. Le marché de Noël a ses habitués que les Arrageois attendent tous les ans, comme Grégoire et ses chichis et l'Agenais, son vin chaud, et ses alcools aux noms émoustillants, qui sont là depuis la première édition de 1998. Mais on renouvelle aussi les enseignes, car les demandes affluent. « *Des artisans de bouche ont entendu parler de notre marché jusque dans le bas de la France par des Arrageois en vacances et ils ont postulé pour y participer* », explique l'un des organisateurs. Un chalet pyrénéen proposera des conserves traditionnelles de cette région. Les belges du Chaudron serviront des alcools brûlés à la flamme. Mais Nadine Giraudon, adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat, a aussi souhaité faire la part belle aux commerçants locaux qui souhaitaient être présents sur le site. C'est ainsi que, pour la première fois, on y retrouvera le torréfacteur Vayez de la rue des Récollets. Première aussi pour la librairie « Au pied de la lettre » de la place du Théâtre où l'on trou-

vera les meilleurs livres à offrir aux enfants. La boulangerie du Fournil de Claire concevra des spécialités de Noël. Les Duforest, que l'on a connu pâtisseries au Pont-de-Cité, installeront une annexe éphémère de leur ferme des Chiconnettes où l'endive se met dans tous ses états, du sucré au salé. D'autres nouveautés sont programmées. Des pyramides de bonbons raviront les enfants. Et les originalités ne manqueront pas comme ces crayons à papier dont la mine est introduite dans de véritables branches d'arbres taillées. Cadeau insolite qui produira son effet ! Bijoux, peintures (la galerie « L'Empreinte »), arts de la table et saveurs de toutes sortes se disputeront l'intérêt des visiteurs. Dernière innovation encore dans une liste qui ne peut être exhaustive. On pourra se faire photographier en famille dans le panier d'une montgolfière posée au sol. Le père Noël n'a pas promis de la faire se gonfler et s'envoler ! Mais la ville de Noël, avec ses guirlandes et ses boules géantes de lumière, ses sapins et ses décors de la place Foch à la place du Théâtre, son grand sapin comme une œuvre d'art place des Héros, pourra s'admirer du haut de la grande roue tandis que les enfants auront un vrai village pour eux juste à côté de la Grand'Place, place d'Ipswich qui accueillera aussi la Maison de l'homme à la houppe rouge et à la barbe blanche...

En savoir +

Office de Tourisme
Arras Pays d'Artois
Hôtel de Ville - Place des Héros
BP 40049 - 62001 Arras Cedex
Tél. : +33 (0)3 21 51 26 95
contact@arraspaysdarts.com

TANDEM

De Phèdre à Camille, de Cascadeur à Victor Hugo

L'AGENDA DU PUBLIC DE TANDEM AU THÉÂTRE SERA CHARGÉ POUR CES TROIS DERNIERS MOIS DE L'ANNÉE, D'OCTOBRE À DÉCEMBRE. THÉÂTRE, CHANSON, MUSIQUE ET DANSE. SURVOL DU PROGRAMME POUR DONNER ENVIE !

■ **Lundi 5 novembre à 19 h, mercredi 7 novembre, à 20 h 30, Théâtre, salle Reybaz : PHÈDRE !** Un acteur seul en scène fait vivre aux spectateurs son admiration pour Phèdre, la fameuse tragédie de Racine. Il se laisse emporter par sa passion pour ce texte classique comme Phèdre l'est par son amour pour Hippolyte.

Cette sorte de conférence théâtrale due à François Gremaud est présentée pour la première fois grâce à sa programmation à l'affiche de la saison de Tandem. Se lançant dans le récit de la vie de Phèdre, le comédien Damien Daroles interprète un jeune professeur stagiaire, loufoque et débordant de l'envie de transmettre. Le spectateur se sent transporté par la

force des passions et la beauté de l'écriture racinienne dans les profondeurs exaltantes du théâtre classique (*durée 1h30, entrée 5 €*).

■ **Samedi 10 novembre, 20 h 30, Théâtre salle Reybaz : CASCADEUR.** Il apparaît coiffé d'un casque de pilote de chasse, vêtu d'une combinaison de protection, une panoplie qui l'exhibe tout autant qu'elle le cache. Voix aérienne, musicalité ouvragée, mélancolie brillante, magnétisme et sentiment d'espace, Cascadeur dit venir de nulle part, pourtant, dès 2008, il remportait le concours CQFD des Inrockuptibles et le public découvrait ses premiers titres à travers les compilations cultes du label Kitsuné. En 2015, il obtient une Victoire de la Musique pour l'Album Electronique. Pour écrire les textes de son nouvel album, Caméra, il puise

aux sources du cinéma américain des années 70-80, celui de Coppola ou de Brian De Palma. Des histoires de violence et d'érotisme, d'espionnage et de manipulation. Sa musique est souvent comparée à celle de Christophe ou de Pink Floyd (*durée 1h30, entrée 10 €*).

■ **Mardi 13 novembre, à 19 h, Théâtre, salle Reybaz : LUCIEN FRADIN, EPERLECQUES,** par la Compagnie HVDZ. Une histoire d'adolescence qui touche à l'intime pour mieux atteindre l'universel. Un récit personnel sur l'âge ingrat, propice aux doutes et à l'éclosion du désir. Lucien Fradin, ancien élève du Conservatoire de Roubaix remonte le fil de sa vraie jeunesse à Eperlecques, petite commune de 3 500 habitants où il a grandi. Il ouvre son album de famille avec des interviews de ses proches, des extraits de son carnet de correspondance. Avec son look de premier de la classe, muni

d'un rétroprojecteur, il livre des souvenirs intimes sur la difficulté d'être différent en milieu rural. Du théâtre documentaire (*durée 1 h 30, entrée 5 €*).



■ **Mardi 20 novembre, 20 h 30, Théâtre, salle Reybaz : CALYPSO VALOIS, YAN WAGNER.** Elle chante en français, lui, dandy à la Bowie, claviers éclectiques, en anglais. Et ce duo, qui s'est rencontré lors d'une carte blanche à Etienne Daho, est considéré comme une figure montante de la nouvelle scène pop hexagonale. Textes vénéneux et ciselés, le plancher de la salle Reybaz va se transformer en dancefloor (*durée 2 h 30, entrée 10 €*).

■ **Jeudi 22 novembre à 20 h 30, vendredi 23 à 19 h, samedi 24 à 20 h 30, Théâtre à l'italienne : « L'HOMME QUI RIT » de Victor Hugo par le Théâtre de La Licorne, compagnie Claire Dancoisne.** Un grand roman de Victor Hugo publié en 1869. Dans l'Angleterre du XVII^e siècle, un groupe de malfrats maltraite des enfants pour les transformer en monstres de foire ou en mendiants. Ils abandonnent une de leurs victimes, Gwynplaine, visage défiguré, bouche fendue jusqu'aux



oreilles dans un perpétuel sourire forcé. Il sera adopté par un vagabond accompagné d'un loup domestique. Il montera avec lui un spectacle, « l'homme qui rit » qui remportera un grand succès jusqu'à ce que Gwynplaine découvre qu'il

était en fait le fils d'un lord anglais. Claire Dancoisne a adapté cette histoire à la scène comme du théâtre forain en utilisant des marionnettes et des masques (*durée 1 h 40, entrée 22 €*).

■ **Mercredi 28 novembre, à 19 h 30, Salle des Concerts : QUATUOR TANA, PHILIP GLASSE :** l'intégrale des sept quatuors de Philip Glass, grande figure de la musique minimaliste américaine, maître de la musique



répétitive, par l'une des meilleures formations chambristes d'aujourd'hui, désireuse de renouveler l'approche de la musique contemporaine, selon France Musique (*durée 3 h 15, entrée 22 €*).

■ **Vendredi 30 novembre et samedi 1^{er} décembre à 20 h 30, Théâtre à l'italienne : CAMILLE.** Se souvenant du chaleureux accueil du public arrageois lors de son passage en 2016, la chanteuse a elle-même téléphoné à Tandem pour revenir présenter au Théâtre son nouveau spectacle (*durée 1 h, entrée 22 €*).



■ **Jeudi 13 décembre, à 20 h 30, Théâtre, salle Reybaz : FOREVER PAVOT.** L'artiste accumule des mille-feuilles sonores, bariolés de guitares fuzz et d'orgue Farfisa, de lignes de basse dans la grande tradition des sixties. Il se paye même le luxe de réhabiliter le clavier dans un univers pop ! Multi-instrumentiste doué, il est influencé par les musiciens du cinéma français des années 70 et anime en scène un groupe aussi dense que soudé (*durée 1h15, entrée 10 €*).



■ **Mercredi 19 et jeudi 20 décembre, à 20 h 30, Salle à l'italienne : JAN FABRE, LA GÉNÉROSITÉ DE DORCAS.** Le nouveau spectacle du sulfureux plasticien et chorégraphe flamand. Un solo de danse épurée de Matteo Sedda dans une chorégraphie du dénuement autour d'un personnage biblique méconnu, Dorcas, l'une des premières disciples du Christ, connue pour sa générosité à confectionner des vêtements pour les miséreux. En première française (*durée 50 min, entrée 22 €*).



CONNAISSANCE DU MONDE

La Nouvelle-Calédonie et le Costa Rica dans un fauteuil

Commencée le 12 octobre par une conférence sur la Guyane, la nouvelle saison de « Connaissance du Monde » - la 68^e à Arras - promet d'être riche de voyages à travers les continents... en restant tout simplement dans un confortable fauteuil ! Les prochaines séances se dérouleront le **vendredi 23 novembre** à l'Atria, avec un reportage sur la Nouvelle Calédonie, commenté comme toujours sur scène par son réalisateur. Bernard Crouzet présentera ce « caillou pas comme les autres », un bout de France du bout du monde où vit une société pluriethnique avec une histoire, une culture, des traditions et des modes de vie tous différents. Le **vendredi 14 décembre**, ce sera au tour de Pauline Plante de nous emmener au Costa Rica, le plus petit pays d'Amérique du Sud, sacré « champion du monde du bonheur durable » et d'une richesse naturelle incroyable, un sanctuaire de biodiversité qu'il veut préserver à l'heure des bouleversements climatiques.

• **Connaissance du Monde, Atria, boulevard Carnot, à 14 h 30 et 20 h 30, vendredi 23 novembre, la Nouvelle-Calédonie et vendredi 14 décembre, à le Costa Rica. Entrée : 10 € ; abonnement 50 € pour 7 séances.**

CENTENAIRE 14-18

Une Grande Veillée en Artois et des colombes place des Héros

Les commémorations du centenaire de la Grande Guerre entamées en 2014 se termineront en apothéose à la veille du 11 novembre, célébration de l'Armistice et de l'ouverture à la construction de la Paix, par une grande veillée sur tout le territoire de l'Arrageois, le samedi 10. L'Office de Tourisme Arras Pays d'Artois entend célébrer ainsi, par un événement d'une ampleur unique dans la nuit du 10 au 11 novembre, la mémoire de tous les soldats tombés sur notre territoire

et au delà. L'idée est de rappeler que tous les soldats n'ont pas entendu la cloche sonner l'armistice. Ils furent des dizaines de milliers, le 10 novembre 1918, à vivre ce qui allait être la dernière veillée d'armes de la Grande Guerre. Avec cette grande veillée, c'est tout le territoire de l'Artois qui va rendre hommage aux soldats qui connurent l'enfer du grand conflit mondial. Des ballons lumineux seront éclairés dans les principaux cimetières militaires, dans 270 cimetières militaires au total, et, notamment, à Arras, au cimetière du faubourg d'Amiens. Des bougies « tempête » seront également éclairées sur ce site pour marquer la vivacité de notre souvenir et symboliser la Paix. Pour prendre forme, ce projet a besoin de la participation du plus grand nombre possible d'habitants (pour participer à l'événement : lagrandeveillee.com). La Préfecture demande par ailleurs aux habitants de pavoiser leurs façades de tricolore.



Les cérémonies du 11 Novembre en ville

Au lendemain de cette grande veillée en Artois qui demandera, pour y participer à Arras même, de se rendre à la tombée du jour au cimetière militaire du Faubourg d'Amiens, la traditionnelle cérémonie de la célébration de l'Armistice en ville prendra une dimension exceptionnelle en présence du préfet du Pas-de-Calais, Fabien Sudry. La commémoration débutera à 9 h 55 au Mémorial Britannique avec déjà des lectures de poèmes et lettres de soldats par des élèves venus d'Ipswich, ville jumelée à Arras, et Mélanie Carton, lycéenne de Robespierre, lauréate 2018 du concours des anglicistes de l'Union Fraternelle Franco-Britannique. Les élèves en classe musicale de l'école élémentaire Curie interpréteront l'hymne britannique. Une délégation de jeunes venus spécialement d'Inde donnera en français, en anglais et en

hindi, avec des lycéens de Guy Mollet, une interprétation musicale. Ensuite, au Monument aux Morts de la place Foch, sera présent un détachement du 41^e Régiment de transmission de Douai. D'autres lectures se dérouleront, par des élèves d'Anatole-France et de Saint Baptiste, d'articles de journaux, notamment. Le Lion d'Arras écrivait le 17 novembre 1918 : « Arras est la première ville de France qui ait appris et fêté l'Armistice et la Victoire ». L'Orchestre d'Harmonie d'Arras accompagnera le défilé qui se rendra, par les rues Gambetta et Delansorne, place des Héros. Une cérémonie des Colombes de la Paix s'y déroulera avec l'ensemble des élèves des écoles arrageoises et des étudiants du lycée des Métiers du Bâtiment Jacques Le Caron. Un lâcher de colombes sera effectué par les élèves de l'école maternelle Pauline Kergomard. La célébration se terminera par une réception à l'Hôtel de Ville où Arras Photo Passion présentera une séquence audiovisuelle. Une exposition

d'aquarelles de Pierre Fournier sera inaugurée. Officier du 136^e Régiment d'Infanterie, ami de l'artiste Mathurin Méheut dont on a accueilli une exposition au Musée, il était présent dans les ruines d'Arras en février 1915 et a réalisé une série de dessins et peintures que ses descendants ont voulu présenter. Une autre exposition, proposée par Michel Brévar, présentera des revues aéronautiques sur la guerre aérienne. Un concert de clôture par Sequenza 93, les chœurs de l'Armée Française et du chœur de chambre du Québec Robert Ingari se déroulera salle des Fêtes.

• **D'autres manifestations viendront ensuite, notamment le spectacle « La Fleur au Fusil », basé sur des témoignages authentiques de Poilus, le mardi 20 novembre à 2 h au Casino (entrée 14 et 10 euros, durée 1 h30).**



ROTARY

Des dîners d'huîtres pour Madagascar

Les trois Rotary arrageois, Rotary Club d'Arras, Rotary Club Arras Vauban, Rotary Club Arras cœur d'Artois, et l'Inner Wheel Club d'Arras, branche féminine du Rotary, s'associent une nouvelle fois pour proposer, en avant-première des fêtes de fin d'année leur traditionnel dîner d'huîtres et autres délices de la mer et de Saint-Antoine (des cochonnailles !) au profit d'actions humanitaires. A la suite d'un voyage à Madagascar en 2010 de trois membres du Rotary Club l'association Aima, Aide Médicale Internationale Arras, était créée. Elle avait pour but premier d'améliorer les conditions d'hospitalisation et d'opération à Antsohihy, ville du nord-ouest de l'île. Depuis 2010, des dons de matériel chirurgical provenant d'établissements français ont été faits et des équipes de médecins bénévoles sont intervenues sur place. 160 m³ de matériel ont permis d'équiper un hôpital. Ama a construit un bloc opératoire et la maternité a été rénovée. Une nouvelle tranche de travaux vient d'être engagée, notamment pour faciliter l'arrivée d'eau, indispensable à l'hygiène hospitalière. Une opération telle que ces dîners d'huîtres participera à leur financement.

• **Dîner d'huîtres du Rotary, Cité Nature - Vendredi 23 et samedi 24 novembre, à partir de 19 h 30 - Animation musicale - Réservations : 06 71 85 96 89**

CENTRE SOCIAL

Festival des solidarités

Le Festival des Solidarités revient avec son lot de diverses animations. Une expo photo d'abord, sur **Haïti et les aînés de Limonade**, sera proposée du 15 novembre au 2 décembre à la résidence Soleil. Elle a été réalisée par un groupe de jeunes de Limonade avec Ramcès Bernadin qui avait accompli un service civique à Arras. Loovenson Saintilus, pour sa part, second service civique, a réalisé quelques actions dans le cadre des 40 ans de la Résidence. Un **repas des habitants** aura lieu le 16 novembre à 19 h. L'atelier « **Pourquoi pas ?** », les mardi 20 et 27, jeudi 22 et 29, au centre social Arras-Sud-Torchy, des échanges autour d'un café. D'autres animations sont prévues dans le cadre de la distribution des colis de Noël aux seniors, chants et danses avec Pause Café, le 19 novembre au local Gutenberg, chorale Torchy le 20 novembre à l'espace Simone Veil, échanges avec les enfants le 21 à Torchy, et animations à la Maison Jean-Jaurès, seniors et numérique le 22 à la médiathèque Verlaine. Une **pièce de théâtre autour de Coluche** sera proposée le 25 novembre à l'Hôtel de Guînes, mémoire de Colucci, par le collectif « Moi et mon quartier ». Un autre moment théâtral, « **Les Rois du silence** », paroles d'habitants, pour un public à partir de 14 ans, sera présenté le vendredi 30 novembre à 20 h au Pharos. Le Festival des Solidarités se poursuit le 4 décembre à 16 h avec la **restitution d'animations** menées à la résidence Soleil par la compagnie des Blouses Bleues et également des portraits de résidents par l'Arras Caméra Club. Le **réveillon solidaire** avec les Restos du cœur et le centre social Arras-sud se déroulera le 21 décembre au lycée Guy-Mollet à partir de 19 h.





30.11.18
LE PHAROS - 20 H
LES ROIS DU SILENCE !
Renseignements : 03 21 16 89 00

VOS RENDEZ-VOUS

VISITES — CONFERENCES

04.11.18
Découvrez la nouvelle exposition Sens 5&+
Cité Nature, de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

15.11.18
La grande reconstruction à Arras dans les années 1920
Maison des Sociétés, 18 h

16.11.18
Etre Européen, histoire, culture, citoyenneté
Auditorium de l'Atria, Hôtel Mercure, 14 h 30
Renseignements : mouveuropeen62@gmail.com

17.11.18
Mémoire à voir : l'hebdomadaire Le Lion d'Arras, de la guerre à la paix
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91

18.11.18
Visite théâtralisée en famille
Musée des beaux-arts, 15 h
Sur réservation au 03 21 71 26 43

20.11.18
Conférence Debussy
Chapelle du pôle Culturel Saint Pierre, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44

24.11.18
Révolution française : prémices d'une république laïque
Office Culturel, 14 h 30

01.12.18
Les samedis de l'histoire
Médiathèque du Abbaye Saint-Vaast, 15 h 30 à 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 62 91

02.12.18
Visite flash des collections permanentes
Musée des beaux-arts, 15 h, 15 h 30, 16 h, 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43

13.12.18
L'art déco à Arras
Maison des Sociétés, 18 h

16.12.18
Visite théâtralisée en famille
Musée des beaux-Arts, 15 h
Sur réservation au 03 21 71 26 43

17.12.18
Dorcas / Tabitha
Musée des beaux-Arts, 18 h 30
Sur réservation au 03 21 71 26 43

SPORT

03.11.18
Arras FA - Sedan Ardennes
Football - Nationale 2
Stade Degouve, 18 h
03.11.18
Autour d'Avesnes le Comte
Randonnée 12 km par Arras Compostelle Francigena
Avesnes le Comte, 8 h 45
Renseignements : artois-compostelle.wixsite.com/stjac

04.11.18
RC Arras - Marcq
Hockey sur gazon – Nationale 3 hommes
Terrain synthétique Belmer, 14 h 30

17.11.18
RC Arras - Thionville
Water polo – Championnat de France nationale 2 messieurs
Piscine Desbin, 20 h 30

18.11.18
RC Arras - Le Touquet
Hockey sur gazon – Nationale 3 hommes
Terrain synthétique Belmer, 14 h 30

18.11.18
Circuit des étangs
Randonnée 10 km par Arras Compostelle Francigena
Ecourt Saint Quentin, 8 h 45
Renseignements : artois-compostelle.wixsite.com/stjac

18.11.18
RC Arras - Chartres
Rugby
Stade Grimaldi, 15 h

18.11.18
Arras FCF - La Roche/Yon
Football féminin – championnat 2° division
Stade Degouve, 15 h

24.11.18
Arras FA - Feignies/Aulnoye
Football - Nationale 2
Stade Degouve, 18 h

01.12.18
Le chemin de la Sensée
Randonnée 11 km par Arras Compostelle Francigena
Wancourt, 8 h 45
Renseignements : artois-compostelle.wixsite.com/stjac

02.12.18
Arras FCF - Issy
Football féminin – championnat 2° division
Stade Degouve, 14 h 30

08.12.18
RC Arras - SCN Choisy le roi
Water polo – Championnat de France nationale 2 messieurs
Piscine Desbin, 20 h 30
09.12.18
RC Arras - Le Rheu
Rugby
Stade Grimaldi, 15 h
15.12.18
Arras - Aire sur la Lys
Badminton – TOP 12
Salle Giraudon, 16 h
15.12.18
Arras FA - Losc
Football - Nationale 2
Stade Degouve, 18 h
16.12.18
Le chemin de la grotte
Randonnée 12 km par Arras Compostelle Francigena
Berles au Bois, 8 h 45
Renseignements : artois-compostelle.wixsite.com/stjac

MUSIQUE

06.11.18 & 07.11.18
Ciné concert
Chapelle du pôle culturel Saint Pierre, 18 h 30
09.11.18
Pogo Car Crash Control + Baasta ! + Obsolete Radio
Le Pharos, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

16.11.18
Concert Afterwork spécial Blues
Cité Nature, à partir de 19 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

22.11.18 & 25.11.18
Cabaret des Colères
Hôtel de Guînes
Accès libre

24.11.18
Graine de pianiste - Debussy
Chapelle du pôle culturel Saint Pierre, 16 h
Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit sur réservation

27.11.18
Les cuivres en fête
Cave du Casino, petite rue Saint-Géry, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit sur réservation

02.12.18
Conte musical de Noël et de Sainte-Cécile
Réfectoire du Musée des Beaux-Arts, 14 h 30 et 17 h

07.12.18
The Excitements + Kriss Médusa
Le Pharos, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

07.12.18 > 09.12.18
Hiver Musical
Théâtre, Hôtel de Guînes, Chapelle du pôle culturel Saint Pierre
Renseignements : ensemblemodulations.fr

08.12.18
Escape Game Musical
Hôtel de Guînes, 14 h 30 et 16 h 30
Renseignements : Facebook hiver musical d'Arras

11.12.18
Récital Piet Kuijken
Cave du Casino, 20 h
Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit sur réservation

13.12.18
Concert de Noël du Conservatoire
Eglise Saint Jean Baptiste, 20 h
Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit sur réservation

15.12.18
La messe de la Délivrance
Chapelle de la Maison Diocésaine, 20 h
*Renseignements : 06 33 15 95 74
lacantarella.arras@gmail.com*

18.12.18
Moments musicaux du Conservatoire
Pharoq, 18 h 20
Gratuit

SPECTACLES

06.11.18 & 07.11.18

Ciné-concert en partenariat avec l'Arras Film Festival

Chapelle du pôle culturel Saint Pierre, 18 h 30

16.11.17

Les rois du silence !

La Ruche, Université d'Artois, 14 h

Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

17.11.18

Malik Bentalha « Encore »

Casino d'Arras, Grand'Scène, 20 h

Renseignements : 03 28 66 67 00

20.11.18

Ciné-littérature

Cinémovida, 20 h

20.11.18

La fleur au fusil

Casino d'Arras, Grand'Scène, 20 h

Renseignements : 03 21 16 89 00

23.11.18

Timothé Poissonnet dans le bocal

Le Pharos, 20 h

Renseignements : 03 21 16 89 00

23.11.18 > 09.12.18

10^e édition « Les Multipistes »

Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

01.12.18

Laura Laune « Le diable est une gentille petite fille »

Casino d'Arras, Grand'Scène, 20 h

Renseignements : 03 28 66 67 00

04.12.18

Ciné-littérature « Carrie »

Cinémovida, 20 h

Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

09.12.18

Jean-Marie Bigard

Casino d'Arras, Grand'Scène, 17 h

Renseignements : 09 83 87 40 32

11.12.18

Class' Ciné

Cinémovida, 18 h

18.12.18

Christmas Battle édition 2 – Les fêtes pour tous

Salle Léo Lagrange, de 18 h à 21 h

Gratuit

EXPOSITIONS

02.11.18 > 16.11.18

Artistes au jardin

Office culturel, aux heures d'ouverture

03.11.18 > 04.11.18

Week-end de clôture Napoléon

Musée des beaux-arts

Renseignements : 03 21 71 26 43

Jusqu'au 04.11.18

Cité Nature, un lieu, une histoire, un regard ... sous l'œil du photographe Patrick Devresse

Cité Nature

Renseignements : 03 21 21 59 59

20.11.18 > 01.12.18

Attire d'ailes : Laurent Raison expose ses photos d'oiseaux

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, aux heures d'ouverture

03.12.18 > 21.12.18

Exposition photographique

Office culturel, aux heures d'ouverture

Jusqu'au 06.01.19

Croc'Expo, les fruits, les légumes & moi

Cité Nature, aux heures d'ouverture

Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 17.03.20

Sens, 5 & +

Cité Nature, aux heures d'ouverture

Renseignements : 03 21 21 59 59

ÉVÉNEMENTS

02.11.18 > 11.11.18

19^e édition Arras Film Festival

Cinémovida et Casino

Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

03.11.18

Avant-Première de « L'Empereur de Paris »

Casino, 21 h

Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

05.11.18 > 26.11.18

Course aux trésors

Centre ville

10.11.18 & 08.12.18

Marché du livre

Place du Théâtre, de 9 h à 17 h

17.11.18 & 18.11.18

Le retour du Bat, Escape Game éphémère

Office Culturel, 15 h, 17 h, 19 h et 21 h

Renseignements : 03 21 15 09 19 -

contact@office-culturel-arras.fr

18.11.18

Election Miss Artois

Royal Variétés, 231, route de Cambrai, 20 h

Renseignements : contact@missartois.fr

30.11.18 > 30.12.18

Ville et marché de Noël

Grand'Place, place des Héros, place d'Ipswich, place du théâtre et centre-ville

06.12.18

Descente de Saint-Nicolas

Place des Héros, 17 h

06.12.18 – 09.12.18 – 11.12.18

Ciné Classics « Chantons sous la pluie »

Cinémovida, 20 h (le 06.12), 11 h (le 09.12), 18 h 30 (le 11.12)

Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

18.12.18

Vente solidaire de vêtements

Salle Jean Amoureux, de 10 h à 16 h

ANIMATIONS-ATELIERS

04.11.17

Animation autour des sens

Cité Nature, 14 h à 18 h

Renseignements : 03 21 21 59 59

06.11.18 & 07.11.18

Asphlate

Chapelle du pôle culturel Saint Pierre, 18 h 30

07.11.18

Select'Youtube

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, 15 h 30

Renseignements : 03 21 71 62 91

10.11.18

Le vaisseau du ciel

Chapelle du pôle culturel Saint Pierre, 18 h 30

24.11.18

Ronvillegames : journée mondiale du jeu vidéo

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 10 h à 20 h

SALONS

22.11.18

Salon de l'étudiant d'Arras

Artois Expo, 8 h 30 à 18 h

ENFANCE - JEUNESSE

02.12.18

Place aux petits

Cité Nature, 14 h à 18 h

Renseignements : 03 21 21 59 59

15.12.18

La visite du Père Noël

Cité Nature, 15 h à 17 h

Renseignements : 03 21 21 59 59

15.12.18

La cigale sans la fourmi

Casino d'Arras, Grand'Scène, 17 h

Renseignements : 03 21 16 89 00

▪ Mairie d'Arras

6 place Guy Mollet

..... 03 21 50 50 50

www.arras.fr

nousecrire@ville-arras.fr

▪ Allo Mairie

0 805 0900 62

Service & appel gratuits

▪ Point Info Stationnement

53 boulevard Faidherbe

..... 03 21 71 94 63

▪ Arras Famille Citoyen

..... 0 805 0900 62

N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ Guichet Unique Petite Enfance

..... 03 21 50 69 91

▪ Point info déchets

..... 0 800 62 10 62

contact@smav62.fr

▪ Samu 15

▪ Pompiers 18

▪ Police 17

▪ Police municipale

53 boulevard Faidherbe

..... 03 21 23 70 70

▪ Brigade Verte

..... 06 31 30 83 02

▪ Service sécurité CUA

..... 06 07 10 90 82

▪ Objets trouvés

53 boulevard Faidherbe

..... 03 21 23 70 70

▪ Médecin de garde

..... 03 21 71 33 33

▪ Centre Hospitalier d'Arras

Boulevard Besnier

..... 03 21 21 10 10

▪ Hôpital privé Arras Les Bonnettes

Zac des Bonnettes

2 rue du Docteur Fourgeois

..... 03 21 60 20 20

▪ Centre Antipoison

..... 0 825 81 28 22

▪ Point d'Accès au Droit

Place des Écrins

Saint-Nicolas-les-Arras

..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

▪ Délégués du Défenseur des Droits

françois.biget@defenseurdesdroits.fr

..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62

jean.carnel@defenseurdesdroits.fr

..... 03 21 21 21 39

▪ Conciliateur de justice

Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3^e jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

Réponse au jeu des 5 différences



19^e édition
2-11 novembre
2018

ARRAS FILMFESTIVAL

Renseignements : 03 59 25 00 69 / www.arrasfilmfestival.com



Co-funded by the
European Union



Creative
Europe
MEDIA



BNP PARIBAS



RENAULT
La vie, avec passion

NGA
ASSOCIATION



POSITIF
ÉDITÉE PAR INSTITUT LUMIÈRE & ACCESS MEDIA



3
hauts-de-france



VOCABLE

Télérama